Vivre à Angers

N° 380 / FÉVRIER 2014

POUR DEMAIN
Made in Angers, la vitrine des entreprises

REPORTAGE
Le centre technique des transports

GUIDE
Tremplin Tempo Rives les 26 et 27 février

Au cœur d'AquaVita

Sommaire

THIERRY Y BONNET / ARCHIVES

FABIEN TIJOU

THIERRY Y BONNET

THIERRY BONNET / ARCHIVES

tout savoir

6 **POUR DEMAIN** Made in Angers, la vitrine des entreprises

8 **CADRE DE VIE** avenue Notre-Dame-du-Lac : six bâtiments bientôt rénovés

10 **SERVICES** une semaine pour trouver un job d'été

12 **DÉBAT PUBLIC** Angers se mesure et se raconte avec la Folie Kilomètre

mieux comprendre

14 **DOSSIER** plongée au cœur d'AquaVita

20 **L'INVITÉE** Catherine Corsini, réalisatrice, présidente du jury du festival Premiers Plans

22 **REPORTAGE** le centre technique des transports

25 **TRIBUNES** majorité et minorité municipales s'expriment

partager

26 **L'ÉVÉNEMENT** à Paris avec les Ducs

28 **RENCONTRES** danse à la ferme pour de jeunes Angevins

32 **HISTOIRE** les premiers films tournés à Angers

le guide/les sports

33 **MUSIQUE** tremplin Tempo Rives : douze groupes en lice

34 **FESTIVAL** tout le cirque d'aujourd'hui au Quai

35 **CONCERTS** Ebony Bones inaugure les 20 ans du Chabada

36 **OPÉRA** Chat perché, un opéra tout public

37 **ÉVÉNEMENT** à Bercy, les Ducs signent leur plus belle victoire

Vivre à Angers

Directeur de la publication Frédéric Béatse. **Directeur de la Communication** Bruno Hindahl. **Responsable du pôle média** Nathalie Maire. **Rédacteur en chef** Pascal Le Manio. **Rédaction** Benoît Chanteloup, Pascal Le Manio, Nathalie Maire, Corinne Picard-Beauvallet, Julien Rebillard, avec la participation de Juliette Cottin et Anne Rocher. **Photo de Une** Fabien Tijou **Assistante du pôle média et diffusion** Sylvie Montégu, 02 41 05 41 31, journal@ville.angers.fr **Conception graphique** Euro RSCG. **Réalisation** MCM Information. **Photogravure/Impression** Easycom Imaye, Laval. **Distribution** Adrexo. **Tirage** 89 550 exemplaires. **Dépôt légal** 1er trimestre 2014, ISSN 0767-354 X

PEFC 10-31-1141

Le papier utilisé sur ce journal est issu de forêts certifiées PEFC et gérées durablement.

PREMIERS PLANS **Clap de fin pour la 26e édition du festival de cinéma angevin** qui cette année encore a battu son record d'affluence avec plus de 72 000 spectateurs sur les neuf jours de projections, de rencontres et d'animations autour du 7e art. Le palmarès est tombé samedi 25 janvier. Le jury, présidé par la cinéaste Catherine Corsini (dont l'interview est à lire en pages 20-21), a décerné le Grand prix du long métrage européen au film "Leçons d'harmonie" d'Emir Baigazin (Kazakhstan). Le prix du public est revenu à "Class enemy" de Rob Bicel (Slovénie). Retrouvez les photos de Premiers Plans sur www.angers.fr/photos ou via le qr-code ci-contre.

PHOTOS THIERRY BONNET

Les invités du mois

■ **Alain Jacobzone,** ancien professeur agrégé d'histoire, président de l'Université du temps libre

■ **Jean-Charles Niclas,** directeur des bibliothèques municipales

■ **Isabelle Gibert,** participante à la "Grande Collecte"

■ **Xavier Bénony,** photographe

L'engouement des Angevins pour la commémoration de la Première Guerre mondiale est très net, et cela dès l'ouverture de la Grande Collecte relayée par la médiathèque Toussaint. Tous les dépôts effectués depuis quelques mois ont vocation à rendre hommage aux poilus, bien entendu, mais aussi à témoigner d'histoires singulières de soldats et de leur famille pendant ce conflit. Pour se souvenir ensemble de cette page d'histoire qui aura marqué le vingtième siècle à bien des égards, Angers va proposer une série de manifestations, plus particulièrement des expositions aux approches inédites mais aussi des conférences que j'engage chacune et chacun à découvrir.

Frédéric Béatse, maire d'Angers

L'intérêt des Angevin

■ **Alain Jacobzone** Avant de m'intéresser à la Deuxième Guerre mondiale et notamment à la question de la Shoah avec mes élèves, c'est sur la Grande Guerre que j'ai axé mes travaux d'historien. C'est la thèse de Jean-Jacques Becker, parue dans les années 70, qui m'a donné le déclic. Elle révélait notamment, à contre-courant, qu'en 1914, les poilus n'étaient pas partis la fleur au fusil, loin de là.
En emmenant leurs jeunes dans les gares, les familles et les proches faisaient juste bonne figure même s'il est vrai qu'alors, tout le monde était persuadé que la guerre serait une formalité. Y compris en Anjou. C'est un des points que j'évoque lors de mes interventions à l'Université du temps libre en cette année de commémoration, mais également à l'occasion de conférences à l'institut municipal et avec les résidants de la maison de retraite Saint-Martin, par exemple.

■ **Frédéric Béatse** Le premier constat est que ce centenaire de la Grande Guerre suscite un véritable engouement chez les Angevins. Vos conférences affichent complet et de multiples rendez-vous sont proposés tout au long de l'année à Angers…

■ **Jean-Charles Niclas** Une autre réussite est celle de la Grande Collecte organisée à l'échelle européenne, dans le cadre du centenaire. Nous l'avons relayée à Angers et l'accueil incroyable reçu auprès des Angevins se révèle bien au-delà de nos attentes. Il est vrai que la bibliothèque Toussaint est la seule de l'Ouest à participer à cette opération d'envergure. Au total, en comptant ceux des archives départementales, près de deux cents dépôts ont été effectués. Parmi eux, beaucoup de lettres, des objets, des histoires particulières. Les déposants ont tous évoqué la dimension familiale de leur démarche, leur souhait de rendre hommage à leurs aïeux et de laisser une trace pour les générations futures. Cela a donné lieu à des rencontres très émouvantes, comme celle avec cette dame âgée, arrière-petite-fille d'un soldat mort, ou encore avec cette ado venue déposer des lettres de son arrière-grand-oncle…
Tout ce que nous avons collecté est numérisé au fur et à mesure et enregistré sur la base de données européenne consultable sur internet [1].

> Ce que nous avons collecté est numérisé au fur et à mesure, et enregistré sur la base de données européenne.

■ **Isabelle Gibert** C'est la mémoire de mon arrière-grand-mère qui m'a amenée à rendre public les documents que j'avais conservés. Je l'ai un peu connue ; je me souviens très bien de cette femme, qui était infirmière à l'entrée de la France en guerre en 1914, et qui s'est donc retrouvée embarquée dans la grande histoire sans en prendre conscience au début. Après le conflit, elle a reçu la croix de guerre d'infirmière ainsi que des lettres, que j'ai déposées, de soldats qui la remerciaient de les avoir soignés. J'imagine qu'elle a dû

> Au total, en comptant ceux des archives départementales, près de deux cents dépôts ont été effectués.

PHOTOS THIERRY BONNET

s pour la Grande Guerre

travailler dans des conditions d'hygiène difficiles pendant ces années de guerre. Les gaz et les obus ont fait d'immenses dégâts. Nous avons tous en tête ces gueules cassées…

■ **Jean-Charles Niclas** La guerre a touché des femmes et des hommes dans leur chair, dans leur histoire familiale pour longtemps. Nous présenterons, cet été à Toussaint, une exposition participative qui donnera une approche intime du conflit, notamment à travers les échanges épistolaires qui nous ont été confiés. Certains témoignages sont poignants, comme l'histoire de Victoire et de "son petit Louis", qui mourra en 1918.

> Nous présenterons, cet été à Toussaint une exposition participative qui donnera une approche intime du conflit, notamment à travers les échanges épistolaires qui nous ont été confiés.

Nous disposons aussi d'objets authentiques. Pour compléter, nous proposerons le 7 octobre, avec Alain Jacobzone, une soirée historiographie pour aider les Angevins à s'y retrouver parmi les nombreux livres qui évoquent 1914-1918.

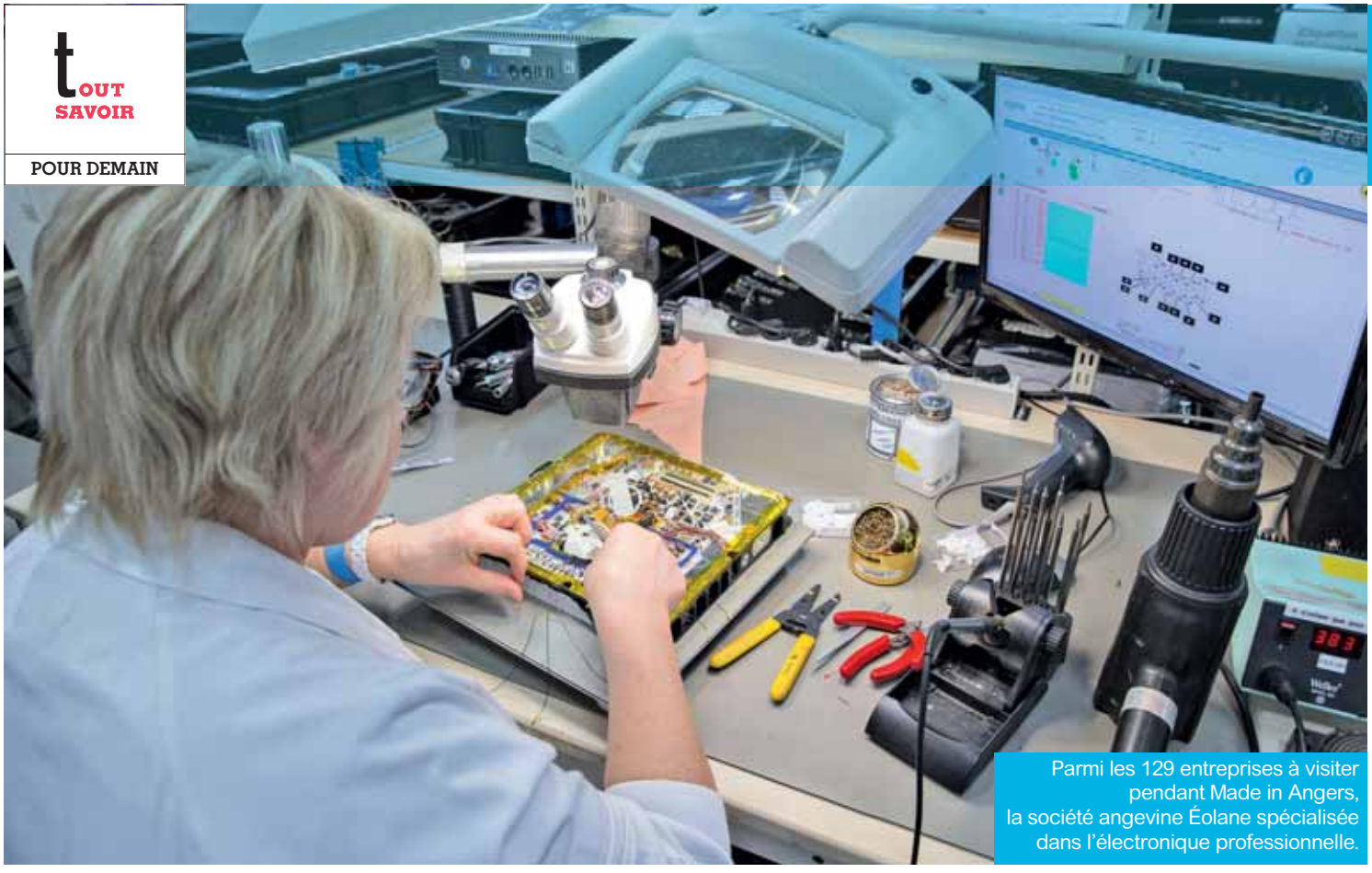
■ **Xavier Bénony** Les ouvrages ont compté dans le travail que j'ai entrepris à l'occasion de ce centenaire. L'exposition que je présenterai à la bibliothèque Toussaint, à partir de fin mars, s'appelle "La Réconciliation". Elle tend à montrer l'absurdité de la guerre. Je suis parti d'authentiques photos de poilus réalisées dès le début de la guerre, par des photographes professionnels, dans un studio et en uniforme. J'ai demandé à une quarantaine de jeunes de 16 à 30 ans, choisis au hasard, de poser avec au moins un accessoire d'époque : casque, képi, masque à gaz… L'exposition photos "La Réconciliation" met en regard les poilus d'hier et les jeunes d'aujourd'hui avec leurs codes esthétiques propres : tatouage, piercing, coupe de cheveux… C'est saisissant de voir que les jeunes ont accepté de poser

> L'exposition photos "La Réconciliation" met en regard les poilus d'hier et les jeunes d'aujourd'hui avec leurs codes esthétiques propres : tatouage, piercing, coupe de cheveux…

indifféremment avec un casque allemand ou un casque français dans les bras. La confrontation de ces deux séries de photos montre à quel point les guerres sont inutiles et obscènes et que l'entente entre les peuples reste la seule issue possible. Je dédie cette expo aux jeunes car dans leur imaginaire collectif, les poilus étaient des anciens. Or, les poilus avaient leur âge quand ils sont partis au front. Si nous étions cent ans en arrière, ce sont eux qui partiraient les premiers…

■ **Frédéric Béatse** Je sais que vous travaillez aussi, les uns ou les autres, sur une possible conférence consacrée au poids de cette guerre dans nos villes jumelles qui pourrait se tenir en septembre… Un programme vraiment très intéressant que j'invite chaque Angevin à suivre avec passion.

(1) **www.europeana1914-1918.eu/fr**



THIERRY BONNET / ARCHIVES

Parmi les 129 entreprises à visiter pendant Made in Angers, la société angevine Éolane spécialisée dans l'électronique professionnelle.

MADE IN ANGERS, LA VITRINE DES ENTREPRISES

L'entreprise Bull, avenue Patton, est l'une des fidèles de Made in Angers. "Chaque année depuis 2006, nous recevons la visite d'environ 400 personnes, dévoile son directeur, Vincent Sarracanie. Évidemment pas dans une démarche commerciale mais dans un objectif de valorisation du travail de nos salariés et des métiers de l'industrie. Nous sommes très attachés à cette transmission, notamment en direction des scolaires." Ces derniers représentent près du tiers des participants aux visites d'entreprises proposées dans le cadre de Made in Angers, aux côtés des actifs et des retraités.

Chaque année, entre 13 000 et 15 000 personnes plébiscitent le rendez-vous proposée par Angers Loire Métropole et ses partenaires. Un succès réjouissant pour Daniel Loiseau, vice-président de la communauté d'agglomération en charge du développement économique : "Sans nier les difficultés, Made in Angers démontre la vitalité et la diversité de notre tissu économique."

Du 21 février au 21 mars, 129 entreprises illustrant toute cette diversité ouvrent leurs portes à l'occasion de cette quinzième édition, dont une trentaine pour la première fois : le Chabada, Angers Télé, Toys "R" Us, AquaVita (lire aussi de la page 14 à 19 et page 38), le laboratoire de la santé des végétaux… Certaines en profitent d'ailleurs pour porter l'accent sur des métiers spécifiques, l'innovation ou leur politique en faveur du développement durable, lors de focus identifiés dans le programme.

À noter par ailleurs que comme l'an dernier, une cinquantaine d'entreprises propose un parcours adapté aux familles et aux plus jeunes à partir de 6 ans. Accueil sécurisé, commentaires adaptés, supports simplifiés rendent ces visites accessibles au plus grand nombre. L'occasion de découvrir des métiers voire de faire naître des vocations.

Made in Angers, du 21 février au 21 mars. Visites d'entreprises sur réservation au 02 41 23 50 01, sur www.madeinangers.fr ou auprès d'Angers Loire Tourisme, 7, place Kennedy (face au château). De 3 à 5,50 euros. Soirée de l'innovation le 25 février, à partir de 18 h 30, à la maison des projets, place Imbach (entrée libre).

Forum pour l'emploi le 21 février

Organisée par la maison de l'emploi et ses partenaires, cette journée s'adresse aux demandeurs d'emploi, salariés et étudiants. Au programme : information sur la formation et l'évolution professionnelle, conférences, espace métiers et démonstrations, conseils pour la rédaction de CV et la préparation aux entretiens… Un espace recrutement permettra de rencontrer les entreprises à la recherche de nouvelles recrues. Leurs offres seront publiées sur le site internet de la maison de l'emploi quelques jours auparavant. Du 24 au 28 février, le forum se prolongera virtuellement en 3D à partir du site internet de la maison de l'emploi. Le 21 février, de 9 h 30 à 18 h, salle Athlétis, Les Ponts-de-Cé. Ligne de bus 8. Entrée libre. Se munir de son CV. www.maisonemploi-angers.fr

Angers met le végétal à l'honneur

Passez au vert ! C'est l'invitation du salon du végétal qui se tiendra au parc des expositions, du 18 au 20 février. Ce rendez-vous professionnel de la filière (horticulteurs, pépiniéristes, paysagistes, responsables espaces verts, fleuristes, chefs de rayon en jardinerie ou en grande distribution…) réunira cette année encore plus de six cents exposants venus du monde entier. L'occasion de découvrir la plus large gamme de végétaux visible en France et ceux que l'on trouvera demain dans les vases, jardinières, parcs et jardins.
Et de mettre en valeur les Pays de la Loire, première région horticole de France qui génère plus de 5 000 emplois.
www.salonduvegetal.com

THIERRY BONNET / ARCHIVES

Six cents professionnels du végétal sont attendus au parc des expositions, du 18 au 20 février.

Au CHU, une médecine de l'obésité personnalisée

Le CHU d'Angers a ouvert mi-octobre une unité d'hospitalisation de jour destinée à l'accompagnement des patients souffrant d'obésité. Objectif : leur proposer une prise en charge innovante qui occulte volontairement la pression de la balance au profit d'un travail personnalisé autour d'un changement de comportement. En ligne de mire, une meilleure hygiène de vie et le retour vers une vie sociale. Pour cela, les équipes angevines ont développé un programme de cinq semaines rythmées par des activités d'éducation thérapeutique autour de l'alimentation et du sport.

PHILIPPE NOISETTE

Le nouveau bâtiment mêle l'ardoise de Trélazé et le bois.

Ardesia, le nouveau hall du parc des expositions

C'est un outil au service du rayonnement du territoire qui a été inauguré lors du Sival, le salon des productions végétales, organisé en janvier par Angers Expo Congrès. Baptisé Ardesia, mêlant l'ardoise de Trélazé et le bois, le nouveau hall du parc des expositions offre une nouvelle entrée nord au parc. Ardesia remplace les anciens halls devenus vétustes et permet désormais l'accueil de deux manifestations simultanément, dans de bonnes conditions, pour les exposants comme pour les visiteurs.

Après la restructuration et l'extension d'Amphitéa achevées en 2009, cette nouvelle opération de 7,8 millions d'euros, financée par la Ville d'Angers, le Conseil régional, l'État et le Conseil général, renforce l'attractivité du parc.
Avec près de 400 000 visiteurs chaque année, des salons et événements professionnels de portée nationale et européenne voire internationale, le parc des expositions génère plus de 20 millions d'euros de retombées économiques annuelles pour le territoire.

La Technopole accompagne les projets du laboratoire à l'entreprise

Avec l'appel à projets "maturation de projets innovants en Anjou" (MPIA), Angers Technopole favorise l'exploitation économique des travaux de recherche menés en laboratoires et établissements d'enseignement supérieur. Les porteurs de projet retenus peuvent bénéficier d'une dotation allant jusqu'à 100 000 euros, pour mener les études nécessaires à une valorisation de leurs travaux (connaissance du marché, environnement juridique, recherche de partenaires…). Soutenu par Angers Loire Métropole, le Conseil régional et la Banque publique d'investissement, l'appel à projets 2014 est ouvert jusqu'au 14 avril. Infos et dossier à télécharger sur www.angerstechnopole.com

THIERRY BONNET

La première tranche de réhabilitation concernera les bâtiments n°2 à 12 de l'avenue Notre-Dame-du-Lac.

AVENUE NOTRE-DAME-DU-LAC : SIX BÂTIMENTS BIENTÔT RÉNOVÉS

Six des douze bâtiments qui longent l'avenue Notre-Dame-du-Lac et l'étang Saint-Nicolas vont retrouver leurs vingt ans. Propriétés du bailleur social Angers Loire Habitat, les numéros 2 à 12 vont faire l'objet d'une réhabilitation. Construits dans les années cinquante-cinq, les quatre-vingt-deux logements sociaux de cet îlot du quartier Belle-Beille, tous occupés,ne répondent en effet plus aux normes en vigueur.

Sur le point de commencer, les travaux vont consister à reprendre les couvertures d'ardoise, les menuiseries extérieures, avec pose de fenêtres à double vitrage, et les peintures extérieures avec un complément d'isolation.

Les systèmes de chauffage, de ventilation et d'électricité seront remis à neuf, de même que les parties communes : caves, couloirs, halls d'entrée principale, portes individuelles.

À l'intérieur des logements aussi, le confort des locataires sera amélioré. Les sanitaires et les revêtements au sol des cuisines et salles de bain seront intégralement repris.

Onze de ces appartements seront adaptés aux besoins de leurs occupants, personnes vieillissantes ou en situation de handicap.

Les locaux des associations et des commerces qui se situent en rez-de-chaussée des immeubles des numéros 10 et 12 seront également rénovés. Au 10, il s'agit d'un bureau occupé par l'équipe d'éducateurs de prévention spécialisée de l'association pour la sauvegarde de l'enfance et de l'adolescence (ASEA), de l'épicerie Anjou Exotik et d'un local occupé par une professionnelle donnant des cours de sculpture. Au numéro 12, un local est occupé par l'association Passerelle qui y organise des ateliers de rénovation de l'habitat et du logement ; l'autre par Habitroc, jeune association d'habitants, majoritairement de Belle-Beille, qui met en place un système de troc solidaire sur le quartier.

Ces bâtiments jouissent d'un environnement agréable puisqu'ils longent le parc Saint-Nicolas. Leurs abords seront nettoyés et le cheminement piéton conservé.

Financé par Angers Loire Habitat et l'Agence nationale de la rénovation urbaine, le coût estimé par logement est de 47 000 euros.

Cette première tranche de réhabilitation sera suivie d'autres dans cette avenue et dans le quartier.

VITE LU

Ma santé à cœur

Atelier d'initiation aux gestes de premiers secours à la pharmacie mutualiste, 78, rue Baudrière, le 26 février, à 17 h 30. Inscription obligatoire au 02 41 68 88 38. Ce même jour à 14 h 30, temps d'information autour des bienfaits de l'activité physique après 60 ans, organisé par le CCAS à l'espace Welcome, place Maurice-Sailland.

Grandir et vieillir

L'Université catholique de l'Ouest organise le colloque international "Comment repenser les âges de la vie ?". Rendez-vous pour le public la matinée du 22 février, au Quai.
www.grandirvieillir.sciencesconf.org

Réduire ses déchets végétaux

Des composteurs individuels sont mis à disposition des ménages par Angers Loire Métropole moyennant une participation de 20 euros. Plusieurs volumes sont proposés en fonction de la surface de jardin (pelouse + potager) qui doit être au minimum de 100 m². Pour en bénéficier, des permanences sont régulièrement organisées.
Renseignements au 0 800 41 88 00
dechets@angersloiremetropole.fr

THIERRY BONNET

Le petit marché du Square des âges accueille deux mercredis par mois les habitants du quartier.

Au Lac-de-Maine, la résidence du Square des âges a son marché

Deux mercredis par mois, le petit marché du Square des âges propose légumes bio, pain et viennoiseries, fromage, pommes, miel…
"Le Square des âges est à mi-chemin entre le domicile individuel et le foyer-logement, explique Anne Flatrès, chargée de l'accompagnement des résidants. Il s'adresse à des personnes qui peuvent rester autonomes grâce aux services de soutien adaptés, avec une volonté d'ouverture sur la vie du quartier."
À ce titre, le petit marché est emblématique de la démarche : ouvert à tous, il suscite l'intérêt des riverains extérieurs à la résidence.
À l'image de Chantal, qui habite le quartier depuis un an : "Il n'y a pas de marché au Lac-de-Maine. L'initiative du Square des âges vient donc combler un manque. L'idéal serait qu'il se développe pour proposer aussi de la viande, de la volaille…"
Le Square des âges, qui a ouvert ses portes en mai 2012, compte encore des logements vacants. À ce jour, il accueille une trentaine de résidants, dont huit étudiants dans une volonté de favoriser les échanges intergénérationnels.
Square des âges, 110, rue de la Côte-de-Bellevue, 02 53 20 67 21.

LE SAVIEZ-VOUS ?

THIERRY BONNET / ARCHIVES

Angers conserve ses "quatre fleurs"

En récompense de la qualité de ses espaces verts, le conseil national des villes et villages fleuris vient de confirmer à la Ville d'Angers son label "quatre fleurs".
Ont été pris en compte : "les nouveaux aménagements dans un esprit plus contemporain […], et le fleurissement diversifié et généreux."
Également à l'honneur : l'engagement en matière de développement durable, les jardins en pied d'immeuble, les mini-jardins de rue, les parcs Balzac et de l'Arborétum (photo) et le jardin des Plantes.

Sauvons les batraciens !

THIERRY BONNET / ARCHIVES

Le montage du crapauduc est assuré par des bénévoles.

Permettre aux batraciens qui quittent les jardins de la plaine du Vallon, pour aller pondre au bord de l'étang du centre nautique, de franchir l'avenue du Lac-de-Maine, c'est l'objectif de l'opération crapauduc qui se poursuivra jusqu'au début du mois d'avril. Son montage démarrera le 9 ou le 16 février, en fonction des aléas climatiques. Le dispositif consiste à tendre des filets le long de la chaussée afin de barrer l'accès aux batraciens. Ceux-ci tombent dans des pots où ils sont récupérés, chaque matin, par une équipe de bénévoles qui les dépose de l'autre côté de la route, où un dispositif identique aura été installé pour la migration du retour. Le crapauduc est aussi un moyen de recenser ces populations de crapauds, grenouilles, tritons et autres salamandres. Les personnes intéressées peuvent contacter la maison de l'environnement au 02 41 22 32 30.

1 200

kilos de viande de veau bio ont été achetés en janvier par l'Établissement public angevin de restauration collective (Éparc) à des éleveurs de la filière locale. Une initiative qui s'inscrit dans la volonté de l'Éparc de mettre régulièrement des aliments bio et locaux dans l'assiette des élèves des écoles publiques de la ville.

THIERRY BONNET / ARCHIVES

Du 3 au 7 mars, un focus sera proposé aussi sur l'emploi des moins de 18 ans.

UNE SEMAINE POUR TROUVER UN JOB D'ÉTÉ

L'équipe du centre information jeunesse (CIJ) se mobilise pour aider les jeunes à trouver un job cet été. Ce coup de pouce se déclinera autour de plusieurs temps forts, à noter dans les agendas. Après une première étape qui a permis à quatre-vingts jeunes de postuler à des emplois proposés par les collectivités territoriales (Ville et CCAS), le moment est venu d'exploiter d'autres pistes prometteuses pour les jeunes. "Nous mettrons l'accent sur l'accessibilité des emplois aux moins de dix-huit ans, car ils sont de plus en plus nombreux à chercher un job", souligne Arnaud Brailly du CIJ. La première semaine des vacances scolaires sera ainsi dédiée à l'opération "Jobs d'été, ça s'organise !", avec plusieurs temps d'information permettant de répondre aux questions les plus posées : dans quel secteur ai-je le plus de chances de trouver ? Mon CV et ma lettre de motivation sont-ils au point ? Qu'en est-il des jobs saisonniers sur la côte atlantique, et à l'étranger, y a-t-il des ouvertures ?
"Il faut privilégier les secteurs de l'agriculture, de l'animation, de l'industrie ou encore ceux de l'hôtellerie-restauration qui recrutent beaucoup sur le littoral, poursuit Arnaud Brailly. Des partenaires, comme la chambre d'agriculture, nous accompagnent durant cette semaine, et nous conseillons les jeunes et leurs parents sur la question de la mobilité, qui peut être un vrai frein et qui tôt ou tard se pose quand on cherche un travail."
L'autre temps fort se déroulera aux greniers Saint-Jean, le 9 avril : une journée entièrement dédiée aux jobs d'été en présence notamment de Pôle emploi, de la Mission locale et d'entreprises qui recrutent en emplois saisonniers, comme Alinéa (Angers-Beaucouzé), Igreca (Seiches-sur-Loir)… Enfin, pour aller à la rencontre des jeunes, le CIJ se déplace dans les quartiers de la ville : le 6 mars, à la Roseraie (centre Jean-Vilar) ; le 12 mars, dans les Hauts-de-Saint-Aubin (maison de quartier) ; et le 19 mars, à Deux-Croix/Banchais/Monplaisir (salle Henri-Cormeau).
Du 3 au 7 mars, semaine d'information "Jobs d'été, ça s'organise !" au centre information jeunesse, 5, allée du Haras (allée piétonne face à la patinoire). 02 41 87 74 47 ou www.angers.fr/cij

Les rendez-vous du CIJ en février

Tout au long de l'année, le CIJ met à disposition des 16-25 ans un mur de petites annonces (jobs, logements, baby-sitting…), un accès internet, une aide pour les CV et lettres de motivation et propose, au besoin, un accompagnement personnalisé. Le 21 février, le CIJ sera présent au Forum pour l'emploi organisé par la maison de l'emploi (salle Athlétis, Les Ponts-de-Cé). Les jeudis 20 février (de 16 h à 18 h) et 19 mars (de 14 h 30 à 16 h 30) : séances d'information sur les "1001 façons de partir à l'étranger" (emploi, stages, volontariat…), en lien avec Itinéraire International.
Ouvert tous les jours de 13 h à 18 h, sauf le mercredi, de 10 h à 18 h et le samedi, de 10 h à 12 h.

À SAVOIR

“Mieux chez moi” désormais place Freppel

“Mieux chez moi” permet aux propriétaires de logements de plus de quinze ans du parc privé de bénéficier, sous conditions, d’aides financières et d’un accompagnement pour des travaux d’amélioration thermique. Proposé par Angers Loire Métropole, cet accompagnement comprend un diagnostic global, une aide à l'analyse des devis, au montage des dossiers de demande de subventions et au suivi des travaux. Auparavant rue Grandet, la permanence “Mieux chez moi” se tient désormais 8, place Freppel à Angers, dans les locaux de l’Agence locale de l’énergie et du climat (Alec). Permanences le jeudi, de 10h à 14h, et sur rendez-vous tous les jours, du lundi au vendredi.
Contact: 02 41 43 00 00.
www.angersloiremetropole.fr
onglet “infos pratiques” puis logement.

THIERRY BONNET / ARCHIVES

Sur la trace des blasons du roi René

À chaque période de vacances scolaires, le service éducatif ville d’art et d’histoire propose aux 6-12 ans une plongée dans l’histoire et le patrimoine d’Angers. Après l’architecture du quartier de la Roseraie ou encore la technique de la tapisserie de lice, les vacances d’hiver (du 1er au 17 mars) seront placées sous le signe de l’héraldique, l’étude des blasons et armoiries. En effet, le roi René a commandé pour la collégiale Saint-Martin des charpentes peintes aux couleurs de ses armoiries: or, gueule, vair… L’atelier permettra aux enfants de découvrir le langage de cette science tout en réalisant leur propre blason.
Tous les jours sauf le week-end, de 15h à 17h. Renseignements et réservation: service Ville d’art et d’histoire, 43, rue de Salpinte, 02 41 60 22 13. Participation: 2 euros.

THIERRY BONNET

Un goûter détente est proposé aux aidants chaque mardi après-midi.

César-Geoffray accueille un lieu d’écoute pour les aidants

Du temps pour souffler, de l’écoute face aux difficultés, c’est ce dont ont besoin ceux qu’on appelle les aidants. Ces personnes qui, au quotidien, aident leur proche atteint de la maladie d’Alzheimer (ou troubles apparentés). Pour cela, une plateforme d’accompagnement et de répit vient d’ouvrir au sein de l’établissement d’hébergement pour les personnes âgées dépendantes (ÉHPAD) César-Geoffray. Depuis fin novembre, une équipe de professionnelles accueille ces aidants en leur proposant temps d’échanges, conseils, informations et activités adaptées. Parmi elles, un goûter chaque mardi après-midi, des matinées de marche dans un parc, un musée… et des rendez-vous thématiques permettant d’aborder les questions liées à la maladie et à sa prise en charge au quotidien, sous la forme de conférences ou d’ateliers. Ce lieu, inédit à Angers, est né d’une convention signée entre le centre communal d’action sociale (CCAS) et l’agence régionale de santé, et vient en complément de l’espace des aidants installé depuis mai à l’espace du bien vieillir Robert-Robin et des dispositifs existants: animations mensuelles proposées par le CCAS, accueils de jour… Sans oublier le travail de terrain mené par les partenaires institutionnels et associatifs.
Plateforme d’accompagnement et de répit des aidants, ÉHPAD César-Geoffray, 15, rue César-Geoffray, 02 41 24 15 28.

Le recensement se poursuit jusqu’au 22 février

Comme chaque année, 8 % de la population angevine est recensée. En 2014, 6875 adresses ont été tirées au sort pour participer à la campagne qui se poursuit jusqu’au 22 février. Les personnes sélectionnées ont déjà peut-être reçu la visite d’un des trente-cinq agents recenseurs recrutés par la Ville, venu leur déposer les questionnaires (un par membre du foyer et un pour les caractéristiques du domicile) et prendre rendez-vous pour les récupérer. Le recensement est obligatoire et confidentiel.
Renseignements au 0 800 49 10 10 (numéro vert gratuit depuis un poste fixe), du lundi au vendredi, de 9h à 17h30.

THIERRY BONNET / ARCHIVES

PRATIQUE

Du nouveau pour les démarches administratives

Il est désormais possible de prendre rendez-vous en ligne, 7 jours/7, 24h/24, pour une demande de carte d’identité, passeport et attestation d’accueil sur **www.angers.fr** (vie-pratique/vie-quotidienne/vos-droits-et-démarches/droits-et-démarches-pour-les-particuliers).
À savoir également, les cartes nationales d’identité délivrées à des personnes majeures après le 1er janvier sont désormais valables 15 ans. Cela s’applique aussi à celles délivrées avant cette date, bien que la durée de validité indiquée soit de 10 ans.

“En lignes” est en ligne

Le programme des animations des bibliothèques municipales du premier trimestre est visible sur **www.bm.angers.fr**

Payer sa facture d’eau sur internet

Il est désormais possible d’acquitter sa facture d’eau et d’assainissement en ligne, sur le site internet d’Angers Loire Métropole: **www.angersloiremetropole.fr** onglet “vos démarches” puis “paiement en ligne”.

Journée nationale de prévention du suicide

Deux débats sont organisés le 13 février autour de la thématique “Tentation suicidaire: à l’écoute des seniors”: Christian Heslon à la Cité, 58, bd du Doyenné, à 14h30 (entrée libre) et après la projection du film “Amour” de Michael Haneke aux 400 Coups, à 20h (4,20 euros).
Tél.: 06 79 23 31 85 ou jnps49@googlegroups.com

LA FOLIE KILOMÈTRE

Mesurer la ville pour s'interroger sur l'espace urbain et laisser les Angevins parler de leur perception de la ville.

ANGERS SE MESURE ET SE RACONTE AVEC LA FOLIE KILOMÈTRE

Comment prendre la mesure d'une ville ? C'est la question posée par le collectif La Folie Kilomètre, accueilli en résidence à La Paperie, le centre national des arts de la rue. Un étrange projet intitulé 10 215 mètres, soit la plus grande distance en ligne droite d'un point à un autre à Angers. "Prendre la mesure, c'est avoir une approche à la fois très rationnelle et très subjective de la ville, expliquent Elsa et Julien, membres du collectif. Une réflexion qui amène à avoir d'autres représentations de la ville, à regarder Angers d'une autre manière."

L'approche rationnelle ? "Le centre de gravité d'une ville, ce n'est pas forcément le centre. Le connaître déclenche une réflexion sur la perception que nous avons d'une ville, de ses quartiers, ajoute Éric Aubry, directeur de La Paperie.
À Angers, ce centre de gravité se trouve précisément quai Monge, dans une zone submersible et nous l'avons matérialisé en novembre dernier."
Ce jeu de mesure et de démesure invite à s'approprier l'espace public. C'est bien là l'objet des acteurs réunis autour de ce projet qui a débuté lors d'une première résidence, cet automne. "Nous sommes allés à la rencontre des Angevins sur les marchés, à l'université, sur les places… à la recherche de vingt-six mots caractéristiques de la ville pour construire un abécédaire à mettre en rapport avec les mesures", détaillent les membres du collectif. Associé à des machines pour mesurer les mots, imaginé avec les enfants d'un centre de loisirs, cet abécédaire raconte aujourd'hui la singularité d'Angers. Pour mieux le partager, La Folie Kilomètre invite les Angevins à suivre les traces de son expérience dans une promenade où créations sonores, installations plastiques et tableaux vivants feront émerger une vision poétique.
Cette traversée collective de la ville aura lieu le 23 février, en continu, avec un lieu de rendez-vous dévoilé lors de la réservation auprès de La Paperie, au 02 41 66 04 47.

CE QU'ILS EN PENSENT

THIERRY BONNET

« Le laboratoire de mesure est le premier projet qui voit le jour dans le cadre de l'Agenda 21 des cultures du territoire d'Angers. Il réunit La Paperie, Les Francas, les centres Léo-Lagrange, la compagnie Map et des habitants, autour de la volonté de prendre en compte les cultures et modes de vie des habitants, d'encourager leur participation. »
Éric Aubry, directeur du centre national des arts de la rue La Paperie

THIERRY BONNET / ARCHIVES

Élections municipales : pensez à la procuration

8 134 inscriptions sur les listes électorales ont été enregistrées fin 2013, soit un millier de plus qu'en décembre 2007.
Un engouement qui s'explique par la proximité des élections municipales qui se tiendront les 23 et 30 mars prochains. En cas d'absence aux dates du scrutin, il est possible d'y participer en donnant procuration. Pour cela, il est conseillé d'effectuer la démarche le plus tôt possible pour tenir compte des délais d'acheminement et de traitement en mairie. Deux conditions pour y prétendre : la personne mandatée doit être inscrite dans la même commune que la personne empêchée et ne pas avoir reçu d'autre procuration en France.
La demande est à faire auprès du tribunal d'instance, du commissariat ou de la gendarmerie de son domicile ou de son lieu de travail. Nouveau, il est désormais possible de pré-remplir sa demande en ligne sur www.angers.fr, rubrique "Angers pratique", et de l'imprimer.

Bientôt sept quartiers à 30 km/h

Ce mois-ci, la vitesse de circulation au Lac-de-Maine va être abaissée à 30 km/h (excepté sur les grands axes). C'est le septième quartier de la ville à adopter ce nouveau "code de la rue" qui permet de faciliter la cohabitation des voitures, bus, vélos, piétons et d'apaiser la circulation. Travaillé en concertation avec les habitants, ce dispositif concerne désormais les secteurs Saint-Serge, Ney, Chalouère ; Justices, Madeleine, Saint-Léonard ; Deux-Croix, Banchais ; Roseraie ; Centre-ville, Éblé, La Fayette et Monplaisir.

JEAN-PATRICE CAMPION / ARCHIVES

Appel aux jeunes bénévoles pour la Jova

Le 14 juin, place aux jeunes lors de la cinquième édition de la Journée de valorisation de la jeunesse (Jova). La manifestation se prépare dès aujourd'hui. C'est pourquoi le collectif organisateur, accompagné par la mission Jeunesse de la Ville, lance un appel aux 15-30 ans désireux de s'investir. Musique, expression (danse, théâtre, cinéma), sport, international, arts plastiques et engagement citoyen font partie des thèmes développés. Que ce soit pour l'organisation de l'événement ou pour donner un coup de main ponctuel le jour J, tout le monde est le bienvenu.
Réunion d'information le 11 février. Pour y participer, contacter la mission Jeunesse au 02 41 05 45 68 ou mission.jeunesse@ville.angers.fr

RENCONTREZ VOS ÉLUS

Belle-Beille
Point Services Ville, 5, rue Eugénie-Mansion, 02 41 48 12 81
Martine Devaux (adjointe), 12 février, de 16 h à 17 h 30.
Mamadou Sylla, 19 février, de 16 h à 17 h 30 et 22 février, de 10 h 30 à 12 h, sur rendez-vous.
Philippe Gaudin, 26 février, de 16 h à 17 h 30.

Centre-ville
Hôtel de ville, 02 41 05 40 88
Rachel Capron (adjointe), sur rendez-vous.
Pierre Laugery, 8 février et 1er mars, de 11 h à 12 h, sur rendez-vous.
Marie-Paul Clemot-Streliski, 24 février, de 14 h à 15 h, sur rendez-vous. Ou les autres jours sur rendez-vous.

Deux-Croix-Banchais, Grand-Pigeon,
02 41 05 40 88
Point info quartier, 17, rue de Jérusalem
Jamila Delmotte (adjointe), 5 février, de 10 h 30 à 12 h.
Annette Bruyère, 15 février, de 10 h 30 à 12 h, sur rendez-vous.
Maison de quartier, rue des Banchais
Jamila Delmotte (adjointe), 12 février, de 14 h à 16 h, sur rendez-vous.
Centre Marcelle-Menet, 2, rue Clément-Pasquereau
Annette Bruyère, 21 février, de 14 h à 16 h, sur rendez-vous.
Hôtel de Ville
Beaudouin Aubret, sur rendez-vous au 02 41 05 40 42.

Hauts-de-Saint-Aubin
Relais-mairie, 1, rue du Général-Lizé, 02 41 35 10 59
Silvia Camara-Tombini (adjointe), 7 février, de 10 h 30 à 12 h.
Philippe Lahournat, 12 et 26 février, de 16 h à 17 h 30, sur rendez-vous.

Lac-de-Maine
Relais-mairie, place Riobé
Rose-Marie Véron, sur rendez-vous au 02 41 05 40 45 au relais-mairie ou à l'hôtel de ville.
Anne Lebeugle, sur rendez-vous au 02 41 05 40 88, au relais-mairie ou à l'hôtel de ville.
Marianne Prodhomme, (adjointe), 1er mars, de 11 h à 12 h 30, sur rendez-vous au 02 41 73 37 04.

Monplaisir
Mairie de quartier, 7, rue de Normandie, 02 41 27 22 60
Jean-Pierre Chauvelon (adjoint), 5 février, de 11 h à 12 h 30. Ou les autres jours sur rendez-vous.
Rachida Ouattara, 12 et 26 février, de 11 h 30 à 12 h 30.
Centre Robert-Schuman, 12, boulevard Robert-Schuman, 02 41 04 40 42
Luc Belot, 21 février, de 10 h 30 à 12 h, sur rendez-vous. Ou les autres jours sur rendez-vous.

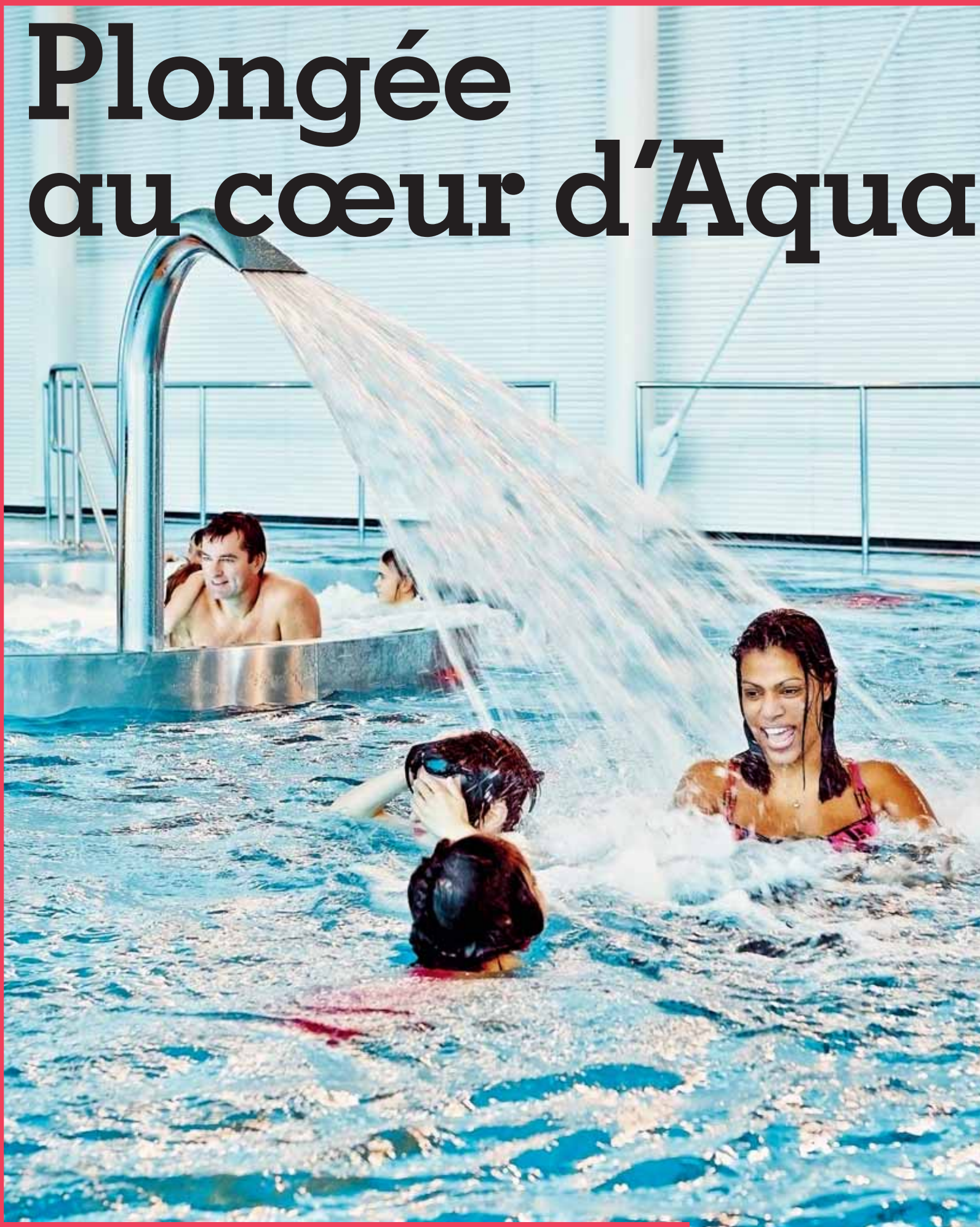
Roseraie
Relais-mairie, 3, rue André-Maurois, 02 41 66 47 40
Norma Mével-Pla (adjointe), 12 février, de 14 h à 16 h 30 et 22 février, de 9 h à 12 h, sur rendez-vous.
Renée Solé, 17 février, de 14 h à 15 h, sur rendez-vous.
Bruno Baron, 1er mars, de 11 h à 12 h, sur rendez-vous.
Les Pépinières, 27 rue de la Morellerie
Norma Mével-Pla (adjointe), 6 février, de 10 h 30 à 12 h 30.

Saint-Serge, Saint-Michel
Pavillon associatif Desjardins, rue Villebois-Mareuil, 02 41 05 40 44
Vincent Dulong (adjoint), 15 février, de 10 h à 12 h, sur rendez-vous.

Saint-Nicolas, Doutre
47, rue Saint-Nicolas, 02 41 35 10 59
Catherine Besse (adjointe), 6 et 15 février, de 10 h 30 à 12 h, sur rendez-vous au 02 41 05 40 45.
Solange Thomazeau, 12 février, de 16 h à 17 h 30, sur rendez-vous au 02 41 05 40 45.
Lucien Chouteau, 22 février, de 10 h à 12 h.
Mongia Sassi, 1er mars, de 10 h 30 à 12 h.

Justices, Madeleine, Saint-Léonard
02 41 79 14 40, Mairie de quartier
Christian Cazauba (adjoint), 15 février, de 10 h à 12 h, sur rendez-vous.
Le Chêne magique
Christian Cazauba (adjoint), 5 février, de 10 h à 12 h, sur rendez-vous.

Plongée au cœur d'Aqua



AquaVita est ouvert tout au long de l'année, tous les jours de la semaine, dimanches et jours fériés compris.

Vita

FABIEN TIJOU

➔ Plongée au cœur d'AquaVita, le nouveau complexe aqualudique qui vient d'ouvrir ses bassins dans le quartier des Hauts-de-Saint-Aubin.

Samedi 25 janvier, AquaVita, le nouveau complexe aqualudique, a ouvert ses bassins dans le quartier des Hauts-de-Saint-Aubin. Il met à disposition du public 5000 m² de surface aménagée avec des bassins en intérieur et en extérieur.
AquaVita se divise en quatre espaces. En premier, un très grand espace "petite enfance" avec ruisseau découverte, structure de jeux, lagons et pataugeoire. L'ensemble dans une eau à 30 °C. En deuxième, un grand bassin balnéo pour le bien-être des plus grands avec jets massants, lits à bulles, nage à contre-courant… En troisième lieu, le grand bassin nordique extérieur avec une eau à 28 °C. Enfin, quatrième ambiance : le grand espace glisse avec un pentagliss, un gigantesque toboggan de 90 m de long et l'étonnant torrent extérieur. À noter également : la présence à l'étage d'un espace remise en forme. Appelé SpaVita, ce service est géré de manière autonome au reste du site.
Il propose sauna, hammam, fitness…

Des tarifs calculés au plus juste

Les tarifs du nouveau complexe aqualudique ont été calculés au plus juste avec un plein tarif à 5,80 euros. En outre, pour les Angevins détenteurs d'une carte A'Tout, les tarifs sont dégressifs selon le niveau du quotient familial. Pour les plus modestes, l'entrée est inférieure à 2,50 euros et même à moins de 1 euro sous certaines conditions.
AquaVita est ouvert tout au long de l'année, tous les jours de la semaine, dimanches et jours fériés compris. Les amplitudes d'ouverture sont très importantes : 74 heures par semaine en basse saison et 78 heures en période estivale.

Des animations tout au long de l'année

Afin de faire venir le public de manière régulière, des animations sont proposées. Il est notamment possible d'y organiser l'anniversaire de son enfant ou le moment détente de son séminaire d'entreprise. Également au programme, des parcours "découverte" afin de permettre aux usagers d'exploiter au mieux toutes les possibilités offertes par les nombreuses installations.
Pour son fonctionnement, AquaVita mobilise une équipe de 43 personnes, pour moitié des créations d'emploi et pour moitié des personnes en provenance d'autres équipements, notamment ceux de la Baumette et de Bertin qui ont fermé leurs bassins. Pour information, l'espace remise en forme, SpaVita, devrait fournir du travail à six personnes, recrutées pour l'occasion.

PHOTOS FABIEN TUJOU

Un espace petite enfance unique en France
Le nouveau complexe est désormais le mieux doté de France en matière d'accueil des enfants non nageurs. Ouvert dès l'âge de quatre mois, l'espace petite enfance propose un parcours découverte de l'eau avec petites cascades et plaques à bulles, lagons, pataugeoires ainsi qu'un bassin de faible profondeur pour apprendre à nager. Le tout, avec une eau à 30 °C. Cet espace dispose également d'une zone extérieure pour les beaux jours.

Un bassin balnéo pour la détente et le bien-être
AquaVita est également un lieu de relaxation et de bien-être. C'est l'objectif du grand bassin balnéo de 250 m² qui propose un véritable parcours de remise en forme avec ses nombreux jets massants, ses lits à bulles et son circuit de nage à contre-courant.

Le bassin nordique pour nager en plein air
Nouveauté à Angers, un grand bassin extérieur à 28 °C ouvert toute l'année. Ce bassin de 50 mètres de longueur, de 1,80 mètre de profondeur et de 1 050 m² de surface est dit nordique. Il est divisé en huit lignes de nage. On y accède aisément de l'intérieur via un sas aquatique conçu de manière à diminuer au maximum les pertes de chaleur.

L'espace glisse pour les sensations
AquaVita propose trois attractions aux dimensions hors normes pour les amateurs de sensations et de plaisir de glisse. Le torrent est une des grandes nouveautés. L'attraction est unique en son genre aussi bien d'un point de vue architectural que pour ses performances hydrauliques. Au programme : 150 mètres de descente en cascade sur deux mètres de large, avec possibilité au fil du parcours de faire des pauses dans les vasques. À l'image du bassin nordique, le torrent est à l'extérieur mais son entrée et sa sortie se trouvent à l'intérieur. Il est donc ouvert, lui aussi, tout au long de l'année. Le pentagliss (photo) est un grand toboggan. Situé à l'intérieur, il dispose d'une piste de 30 mètres de longueur pour descendre à deux de front. Quant au toboggan géant, il permet de glisser sur l'eau dans un immense tube de près de 90 m de long avec, sur le parcours, de multiples surprises comme des trous noirs et des accélérations.

De vastes espaces extérieurs pour l'été
AquaVita met à disposition des nageurs de vastes espaces extérieurs pour leur permettre de s'allonger l'été.
On trouve ainsi autour du bassin nordique des plages en béton désactivé, qui accueilleront aux beaux jours des chaises longues.
Une grande pelouse d'herbe naturelle permettra également de poser sa serviette. Elle est complétée par un terrain en herbe synthétique plus particulièrement dédié aux jeux de ballon comme le volley-ball. Ce terrain servira également à l'organisation d'animations.
Enfin, en été, des vestiaires extérieurs permettront un accès plus rapide aux bassins.

Surface au sol : **1,5 hectare**

Surface aménagée ouverte au public : **5 000 m²**

Surface des bassins : **2 700 m²**

Capacité d'accueil : 1 900 personnes simultanément.

Nombre d'entrées maximales envisageable sur une journée : **3 000**

Pourquoi un complexe aqualudique ?

La réflexion pour la construction d'un complexe aqualudique sur le territoire angevin est lancée depuis de nombreuses années. En effet, Angers ne disposait pas d'un tel équipement, à la différence de nombreuses métropoles, et il devenait impératif de trouver des réponses à la vétusté de la piscine estivale de la Baumette. Rénover cette dernière aurait coûté 20 millions d'euros pour un résultat qui n'aurait pas été à la hauteur d'un tel investissement. C'est pourquoi, il a été décidé de construire un nouveau complexe aqualudique. Le positionner dans le nouveau quartier des Hauts-de-Saint-Aubin le place à proximité de l'autoroute et le rend facilement accessible pour les Angevins, grâce à la présence d'une station de tramway.

MORGAN VIEW / ARCHIVES

Le chantier et le coût

Les fouilles archéologiques ont débuté en janvier 2012 et le chantier a été officellement lancé le 10 juillet 2012. Il a donc fallu un an et demi pour que ce projet voit le jour. On a compté jusqu'à près de 200 ouvriers et artisans présents simultanément sur le site. Parmi les acteurs du chantier, on note l'architecte Jean Guervilly et le bureau d'études Ethis spécialisé dans la maîtrise d'œuvre des centres aquatiques, patinoires, thalassothérapies, balnéothérapies, centres de thermalisme… Quant à la maîtrise d'ouvrage, elle a été assurée par la société d'économie mixte Sara et la Ville. Le coût global du projet représente 30 millions d'euros HT. Chiffre à comparer aux 20 millions d'euros qu'aurait coûté la rénovation de la Baumette. Des subventions sont également accordées par l'Europe (FEDER : 3,4 millions d'euros), de l'État (via le CNDS pour 500 000 euros) et du Conseil régional (5,4 millions d'euros).

Une offre complémentaire : l'es

La Ville a décidé de profiter de la construction d'AquaVita pour créer un espace "forme" directement au sein du complexe aqualudique. Ainsi, les clients de cet espace appelé SpaVita peuvent bénéficier de l'ensemble des installations. Installé à l'étage de l'équipement, cet espace dispose d'une entrée autonome par un escalier situé dans le hall d'entrée. SpaVita propose des services spécifiques dans les domaines de la balnéothérapie, de l'entretien musculaire et cardiaque. Cet espace a une gestion autonome et fait l'objet d'une délégation de service publique assurée par la Société publique locale Angers Agglomération (SPL2A).

Au sein d'AquaVita : SpaVita, un espace dédié à la remise en forme.

Un équipement aussi pour les sco

THIERRY BONNET

AquaVita dispose également d'un bassin d'apprentissage pour les associations et les scolaires.

Nombre d'entrées envisagé sur la première année :

340 000

Nombre de casiers mis à disposition :

700

Quantité d'eau :
2 700 m³
dont
1 700 m³
uniquement pour le bassin nordique.

pace forme, SpaVita

THIERRY BONNET

laires et les associations

En plus des zones grand public qui peuvent être également utilisées par les scolaires et les associations, AquaVita dispose d'un bassin intérieur supplémentaire de 200 m² dédié aux activités aquatiques et à l'apprentissage. Cet espace est doté d'une rampe qui facilite l'accessibilité des personnes handicapées, de points d'ancrage pour fixer du matériel et d'une isolation acoustique et visuelle. Ce bassin a notamment vocation à servir de bassin de perfectionnement pour les scolaires et de bassin d'activités aquatiques pour des associations comme Bébés plouf ou les différents clubs sportifs.
AquaVita permet ainsi l'accueil simultané de quatre groupes ou classes, soit jusqu'à 65 000 élèves de tous niveaux de natation dans l'année.

À la pointe pour traiter l'eau et l'air

Les techniques, les matériaux et les procédés mis en œuvre dans la construction des bâtiments sont durables. L'équipement est raccordé à une chaufferie à combustible bois présente à proximité du site et appartenant au réseau de chaleur de la ville. Pour le confort acoustique, des séparations ont été positionnées et les matériaux et revêtements choisis afin de limiter la réverbération des sons. Un tel complexe aqualudique dispose également en son sein d'une véritable petite usine de traitement de l'eau et de l'air. Dans ce domaine AquaVita bénéficie des dernières technologies en la matière permettant d'éviter une ambiance d'air saturé par l'humidité, souvent caractéristique de ce type d'équipement. Les chiffres sont impressionnants. 47 000 m³ d'air sont traités par heure. Et 800 m³ d'eau sont recyclés toutes les heures. Toutes les trois heures et demie, l'ensemble de l'eau des bassins d'AquaVita est ainsi recyclé.

Traitement de l'air et de l'eau : AquaVita abrite une véritable petite usine à la pointe de la technologie.

THIERRY BONNET

PRATIQUE

Les tarifs (hors espace SpaVita)

■ Plein tarif : 5,80 euros.
Moins de 18 ans : 4,20 euros.
Tarif solidaire : 2,50 euros.
■ Formule avec carte A'Tout : 4 points A'Tout sport.
Formule midi A'Tout (de 11 h 45 à 13 h, sauf week-end et été) : 3 points.

Rejoindre AquaVita

■ **en tramway**
Station Verneau.
■ **en bus**
Deux lignes desservent le site : la ligne 5 (circulaire) et la ligne 8 (Ponts-de-Cé - AquaVita).
■ **en voiture**
Une desserte facile grâce à la proximité du contournement Nord d'Angers par l'autoroute A11 (sortie 16).
■ **Stationnement**
Un parking de 300 places jouxte l'équipement.
Il sert à la fois de parking-relais pour les usagers du tramway et ceux d'AquaVita.
Le stationnement y est gratuit pour les usagers du nouveau complexe aqualudique.
À proximité immédiate de l'entrée se trouve le parking dédié aux vélos et deux-roues.
Enfin, afin de faciliter l'arrivée des groupes notamment scolaires, un parvis sécurisé devant le complexe permet le rassemblement et la dépose en car.

Catherine Corsini,
réalisatrice,
présidente du jury
du festival Premiers Plans

"FAIRE UN PREMIER FILM EST UN COMBAT"

THIERRY BONNET

« Les premiers films ont le mérite d'interpeller. Par leur fraîcheur, leur charme, parfois leurs maladresses. »

SON PARCOURS
Née à Dreux, Catherine Corsini débarque à Paris à 18 ans avec pour ambition de devenir comédienne. Passionnée de littérature et de théâtre, l'écriture prend le dessus et naissent les premiers scénarios. Elle passe ensuite derrière la caméra et réalise des courts et longs métrages. Parmi eux : Poker (1988), Les Amoureux (1994), La Nouvelle Ève (1999), La Répétition (2001), Mariées mais pas trop (2003), Les Ambitieux (2006), Partir (2009), Trois mondes (2012).

Comment devient-on présidente du jury du festival Premiers Plans ?
En acceptant l'invitation… Plus sérieusement, j'ai sauté sur l'occasion car pour moi les premiers films ont le mérite d'interpeller. Par leur fraîcheur, leur charme, parfois leurs maladresses. Dans tous les cas, ils donnent lieu à des découvertes. Moi qui suis avant tout une passionnée et qui ai une croyance farouche dans le cinéma, je n'oublie pas que pour un jeune auteur, réussir à réaliser un premier court ou long métrage est un combat. Et puis comment ne pas penser à ces premiers films devenus à tout jamais des chefs-d'œuvre comme "Les 400 Coups" de Truffaut ou "Accattone" de Pasolini.

Et à tous ceux révélés par Premiers Plans…
Évidemment. Certains collègues cinéastes ont commencé ici en présentant des premières œuvres fortes, qui ont marqué leur génération : Arnaud Desplechin avec "La Vie des morts", Xavier Beauvois et son "Nord" ou encore Laurence Ferreira Barbosa avec "Les gens normaux n'ont rien d'exceptionnel". C'est donc une responsabilité d'être cette année dans le jury. D'être au cœur de cette réflexion sur le potentiel d'un film, d'un auteur. Car même si certains n'ont pu dépasser malheureusement l'étape du premier film, d'autres sont sortis d'Angers avec un prix et la promesse d'une belle carrière comme Joachim Trier, primé il y a deux ans pour le magnifique "Oslo, 31 août". Mais je le répète, sur ce que j'ai vu chaque jour, je retiens la vitalité et l'incroyable énergie dégagées par ces œuvres.

Ce ressenti, vous l'avez connu lors de votre premier film "Poker", en 1988 ?
Sans doute, même si j'ai eu l'impression de faire mon premier film pendant plusieurs films. Je me suis essayée au film dit "de genre" avec "Poker" puis j'ai réalisé "Les Amoureux", un film plus intimiste, avant de me tourner vers la comédie avec "La Nouvelle Ève". C'est mon parcours atypique qui veut cela. Je suis à la base un pur produit du théâtre, fascinée par le jeu des acteurs et des actrices. Le cinéma est venu plus tard, toujours par goût de la dramaturgie. Et depuis, j'adore cela. Je suis même prête à m'engueuler pour défendre un film.

Comme définissez-vous votre rôle de présidente de jury ?
Je pense être quelqu'un qui laisse une grande liberté. Entre membres du jury, nous parlons beaucoup après les projections. Nous avons une langue commune qui est la passion du cinéma mais pas forcément les mêmes goûts. L'important est de trouver une harmonie. Pour choisir les films qui feront le palmarès, il est important de les laisser vieillir un petit peu, entre leur diffusion et la délibération finale. Les premières impressions sont une mise en bouche. Il est nécessaire d'aller au-delà. De laisser sa chance à un film même imparfait.

Votre avis plus général sur le festival. Vous le connaissiez ?
Bien entendu. J'étais même venue participer à un débat il y a une quinzaine d'années. C'est un lieu de découvertes réjouissant. À n'importe quelle heure de la journée, les salles sont archi-pleines, le public attentif, curieux de tout et très ouvert. Premiers Plans existe grâce à son esprit défricheur de talents. Et cela, les spectateurs l'ont bien compris. Ils s'enthousiasment pour des films parfois difficiles, qui abordent des thèmes assez exigeants comme l'injustice, le rapport au monde, les questionnements moraux.

Des thèmes qui seront à l'affiche de votre prochain film "La Belle Saison"…
Le traitement sera plus léger. Le film parle de la rencontre entre une jeune femme paysanne qui arrive à Paris et une militante féministe. Le tout au cœur des années 70 avec tout ce qu'elles ont pu comporter d'insolence et d'effervescence. Je suis au stade du financement mais si tout va bien, le tournage pourrait démarrer cet été avec Cécile de France et Adèle Haenel.

Entretien réalisé pendant le festival, le mardi 21 janvier, avant le palmarès.

« Premiers Plans est un lieu de découvertes réjouissant. À n'importe quelle heure de la journée, les salles sont archi-pleines, le public attentif, curieux de tout et très ouvert. »

LE CENTRE TECHNIQUE DES TRANSPORTS

➔ Le poste de commande de l'ensemble du réseau de transports en commun et les espaces de maintenance indispensables au fonctionnement de la ligne de tramway sont situés au centre technique des transports Raymond-Perron. C'est d'ici que partent chaque matin à 5 h les premières rames.

Sur les plateaux de la Mayenne, en bordure de l'autoroute A11, le centre technique des transports Raymond-Perron est un site en activité quasi permanente. "Une ruche, reconnaît le directeur de Keolis Angers, Christophe Reineri.
Environ 150 personnes y passent ou y travaillent, entre les conducteurs des bus et des tramways qui viennent prendre leur service, les techniciens de la maintenance, les responsables de la régulation du trafic."
C'est d'ici en effet que Keolis supervise le réseau de transports en commun d'Angers Loire Métropole. Basés dans le poste de commande du bâtiment d'exploitation, les quinze régulateurs contrôlent en temps réel la position des bus via GPS et des rames du tramway grâce à la centaine de caméras répartie sur les douze kilomètres de la ligne.
En contact radio avec les conducteurs, ils interviennent immédiatement en cas d'incident sur le parcours, de panne de véhicule… Deux gros téléphones garantissent également la liaison permanente avec les pompiers (le rouge) et la police (le blanc).

Profilage des roues

Cette salle de contrôle abrite également le "pupitre de téléconsignation" qui permet, d'un tour de clé, de couper l'alimentation électrique de la ligne de tramway, par tronçon. Angers est l'une des seules villes françaises, avec Lyon, à en avoir équipé sa ligne.
Avantage ? Il offre une réactivité immédiate pour sécuriser le réseau en cas d'intervention technique.
À deux pas de là, se dresse la halle de maintenance : un bâtiment aux courbes harmonieuses, dessiné par l'architecte angevin Frédéric Rolland et dont les parois bleutées sont conçues pour capter la lumière sans laisser passer la chaleur.
Une quarantaine de personnes travaille à la maintenance des rames, à l'environnement de la ligne de tramway (alimentation par le sol, stations, aiguillages…) et sur tous les équipements électriques et électroniques, tant dans les rames qu'à l'extérieur (pupitre du conducteur, vidéosurveillance, distributeurs de tickets…).
Du rétroviseur au pare-brise, toutes les pièces détachées nécessaires sont stockées dans un immense magasin. Juste à côté, les techniciens s'activent autour du matériel roulant, posé sur fosse ou soulevé grâce à des ponts supportant les 40 tonnes de la rame. Quant au "tour en fosse", il est utilisé pour le profilage des roues : une intervention de deux jours nécessaire tous les 20 000 km, c'est-à-dire deux ou trois fois par an.

Du miel et des moutons

La maintenance des bus est quant à elle toujours réalisée au dépôt de Keolis, dans la zone industrielle de Saint-Barthélemy-d'Anjou. Le second site de l'entreprise, auquel s'ajoute l'agence clientèle de la place Lorraine. Le centre technique de six hectares abrite aussi le poste de nettoyage des tramways, qui

(suite page 24)

CE QU'ILS EN PENSENT

« Le centre technique des transports Raymond-Perron est l'un des symboles de la première ligne de tramway, même s'il ne lui est pas exclusivement réservé. C'est un outil conçu dans le respect des normes de haute qualité environnementlaes (HQE). »
Christophe Reineri, directeur de Keolis Angers

PHOTOS THIERRY BONNET

700 personnes environ profitent chaque année de Made in Angers pour visiter le centre technique des transports. Les visites (en groupe) sont cependant possibles toute l'année.

900 m² de panneaux solaires photovoltaïques sont installés en toiture des bâtiments du site. 9 lampadaires solaires alimentent également l'éclairage du parking des salariés.

40 personnes travaillent en permanence à la maintenance des rames du tramway, de son environnement (aiguillages, stations…) ou des dispositifs électriques et électroniques.

Les régulateurs contrôlent en temps réel le trafic des bus et du tramway. En contact radio avec les conducteurs, ils vérifient les trajets des bus, le respect des horaires et interviennent en cas d'incident.

Dessinée par l'architecte angevin Frédéric Rolland, la halle du centre technique des transports abrite le magasin de pièces détachées et les ateliers de maintenance. C'est ici que les techniciens de Keolis entretiennent les dix-sept rames de la première ligne.

(suite de la page 22)

fonctionne à partir de l'eau de pluie récupérée. Tout sauf un gadget : le centre de maintenance s'inscrit dans une démarche de haute qualité environnementale, et à ce titre, recourt en grande partie à des énergies renouvelables : géothermie, solaire thermique et photovoltaïque, éoliennes, chaufferie bois… Dans cette même logique, le site compte également un troupeau de dix moutons solognots qui se charge, à sa manière, de l'entretien d'une partie des espaces verts. Juste à côté, deux premières ruches abritent des abeilles qui produisent déjà une centaine de pots de miel par an !

1 - La fosse permet d'intervenir sous la rame de tramway.

2 - Deux ruches ont été installées au centre technique et produisent une centaine de pots de miel par an.

3 - L'atelier de maintenance des équipements électriques et électroniques.

4 - Le troupeau de moutons de la société Edelweiss pour l'entretien naturel d'une partie des espaces verts.

5 - L'eau de pluie est récupérée et réutilisée pour le lavage des rames.

PHOTOS THIERRY BONNET / JEAN-PATRICE CAMPION

REPÈRES

■ **Le centre technique des transports** se visite pendant Made in Angers à partir du 21 février. En l'absence de parking, les visiteurs doivent impérativement s'y rendre en tramway (arrêt Terra Botanica, distant de 550 mètres).

Réservations : Angers Loire Tourisme, 7, place Kennedy, sur www.madeinangers.fr ou au 02 41 23 50 01. Infos sur http://bustram.irigo.fr

■ **En chiffres**

Le site s'étend sur 6 hectares et abrite les 17 rames de tramway. Il comprend aussi un parking de remise pour 40 bus articulés et une unité de sablage. Chaque soir, les agents font en effet le plein de sable. Projeté sur les rails, il favorise l'adhérence au sol des roues de la rame en cas de freinage d'urgence.

TRIBUNES

➔ En application de la loi « démocratie et proximité » du 27 février 2002, cette page est consacrée à l'expression de la minorité et de la majorité du conseil municipal.

AIMER ANGERS - MAJORITÉ

72 mois à vos côtés !

En cette période électorale, la loi nous empêche d'évoquer le bilan des actions menées ou nos projections pour l'avenir.

Il nous semble important néanmoins de revenir sur les six ans de notre mandat. Six ans au cours desquels nous avons eu le plaisir de travailler au service du développement d'Angers et du bien-être de ses habitants.

D'abord, dans nos missions quotidiennes. Nous avons travaillé avec des femmes et des hommes qui mettent toute leur énergie dans leurs missions. Ils sont moteurs et force de propositions dans les projets nouveaux, pour apporter des réponses de qualité aux habitants. Services, structures municipales, directions des services de la Ville : tous contribuent à la qualité du service public municipal.

Ensuite, avec les nombreux acteurs et talents angevins. Les responsables économiques vivent une période particulièrement difficile depuis la crise de 2008. Il faut soutenir leur action. Les responsables et les bénévoles, acteurs de nos associations, également. Leurs projets sont participatifs et solidaires, au service du mieux vivre ensemble.
Tous participent au développement économique et humain de notre ville.

Enfin et surtout avec tous les Angevins rencontrés au cours du mandat.
Dans les établissements scolaires et universitaires, les équipements sportifs, les lieux culturels, nos permanences de quartier, ou tout simplement dans la rue, nous avons eu le plaisir de dialoguer, d'échanger avec les Angevins.
À leurs côtés, nous avons pu mesurer combien la diversité des dix quartiers d'Angers est une chance.
Cette diversité est une exceptionnelle richesse humaine qui nous rappelle continuellement pourquoi nous nous sommes engagés.

Car c'est une fierté d'être élus au service des Angevins.
C'est une responsabilité qui suppose de répondre aux réalités du territoire, d'affirmer ses atouts, d'agir avec ses habitants.
C'est cela le rôle d'un conseil municipal : mettre en œuvre un projet au service de notre idéal : celui de l'intérêt commun.

Merci pour ces 72 mois passés à vos côtés.

Vos élus de la Majorité

ANGERS, CHOISIR L'AVENIR - MINORITÉ

Les chiffres divisent la majorité !

Comme chaque année, le Conseil Municipal de janvier donne l'occasion de débattre des orientations budgétaires qui traduisent les grands projets d'avenir pour notre Ville.
Cette réunion offre la possibilité à la minorité de proposer une alternative aux choix financiers de la majorité, de faire entendre que d'autres options sont possibles, en particulier en matière d'investissement.
Depuis maintenant 6 ans, nous rappelons, sans relâche, que nous devons maîtriser notre volume d'investissement et prioriser les investissements qui sont sources de valeur ajoutée pour Angers et les Angevins.
Et nous avons régulièrement attiré l'attention de la majorité sur ceux qui pourraient limiter nos marges de manœuvres financières à l'avenir. Sans jamais être entendus !
Or, en cette fin de mandat, le Débat d'Orientation Budgétaire (DOB) a eu une tonalité toute particulière.
En effet, certains élus de la majorité ont osé affirmer tout haut ce qu'ils taisaient auparavant et se sont ralliés à nos analyses. Ils n'ont pas hésité à dénoncer un niveau d'investissement trop important eu égard aux capacités financières de la ville, dans un contexte économique contraignant.
Cette posture de plusieurs élus de la majorité confirme les faiblesses d'un Maire qui n'a pas réussi, en deux ans d'exercice du pouvoir, à fédérer sa majorité autour d'un projet partagé.
Situation pour le moins inconfortable et qui invite franchement au questionnement sur la légitimité du Maire actuel à gouverner Angers.

Le groupe Angers, Choisir l'Avenir.
Contact : 02 41 05 40 37
et www.angers-avenir.fr

THIERRY BONNET

À PARIS-BERCY DERRIÈRE LES DUCS

➔ Les Angevins étaient nombreux à avoir fait le déplacement dimanche 26 janvier pour soutenir les Ducs en finale de la coupe de France de hockey sur glace. Leur soutien sans faille a été récompensé par une belle victoire dans l'enceinte de Paris-Bercy.

Retrouvez les photos de la rencontre sur www.angers.fr/photos ou via le qr-code ci-contre.

Sous la conduite du collectif EDA, la ferme devient le décor d'une initiation à la danse contemporaine.

THIERRY BONNET

Danse à la ferme pour de jeunes Angevins

Un après-midi à la ferme pour une sensibilisation à l'opéra. L'idée peut sembler incongrue mais trouve tout son sens pour la trentaine d'élèves de l'école Dacier accueillis à la ferme pédagogique La Clé des champs, à Andard, par les trois danseurs du collectif EDA. "La danse a sa place partout, indique Maud Albertier, membre du trio. L'amener dans des lieux insolites permet un travail sur l'espace qui ouvre des possibilités très larges." Et le décor de la ferme est là tout indiqué, puisqu'il s'agit de préparer les enfants à découvrir sur scène Chat Perché-Opéra rural, tiré des contes de Marcel Aymé (lire page 36). "À Angers, cet opéra sera vu au Grand-Théâtre par soixante-seize classes d'écoles élémentaires, qui toutes auront bénéficié en amont d'ateliers de sensibilisation à la musique ou à la danse contemporaine, au travail du son ou encore aux contes de la littérature enfantine", détaille Camille Rousseau, chargée de l'action culturelle à Angers Nantes Opéra. S'agissant de la danse, c'est tout au long de l'année que cette découverte artistique est menée en classe, grâce au partenariat avec le Centre national de danse contemporaine (CNDC). "Les enfants dansent toutes les semaines, et nous-mêmes avons bénéficié de formations, précise l'enseignante, Géraldine Delfault. Cette préparation permet aux élèves de profiter pleinement de l'atelier." C'est en effet sans réticence que les enfants se prêtent au jeu : bottes de paille, cabanes de la basse-cour, pneus de tracteur… sous la conduite des danseurs d'EDA, tout l'environnement de la ferme devient matière à danser. Dans ce décor, les élèves n'hésitent pas à se mettre en scène, à imiter la démarche des animaux pour improviser quelques mouvements. Et au terme de l'après-midi, ils n'auront qu'une question : "Quand est-ce qu'on revient ?"

L'artiste angevin, ici lors d'un atelier d'écriture, sera au Chabada, le 26 avril.

JEAN-PATRICE CAMPION

Humanist, le hip-hop dans la peau

Patrice Traoré-Morin, alias Humanist, a commencé le hip-hop à 16 ans, dans sa ville natale de Château-Gontier, en Mayenne. "Pour moi, c'était un vrai engagement, raconte le jeune homme de 27 ans. C'est ce qui m'a attiré dans cette musique : l'exutoire des rimes avec un véritable message."
Au son de ses idoles, les Neg' Marrons ou NTM, il se forge une opinion et une conscience politique en tant que citoyen et artiste. Arrivé à Angers pour ses études de droit, il continue de nourrir sa passion, participe au collectif angevin Ya qu'à rapper et anime pendant cinq ans une émission sur le hip-hop à Radio Campus. En parallèle, il multiplie les allers-retours au Burkina Faso, dont il est originaire. "Dans le hip-hop, on écrit sur le quotidien, pour moi, c'est ma double identité. Il y a des sonorités africaines, à la fois dans la forme et dans le sens." Engagé dans son pays d'origine dans la lutte pour la démocratie, il est impliqué dans la transmission de la culture hip-hop. "Dans les ateliers que j'anime, je constate les effets positifs de cette culture, précise-t-il. Les jeunes en retirent des effets positifs et des valeurs, comme le dépassement de soi, un sentiment de valorisation, une autonomie…"
Actuellement, l'artiste est en tournée de promotion de son album, "Au-delà de nos différences", et vient de sortir un nouveau morceau, "Pays des hommes intègres", qui témoigne de son engagement au Burkina. Prochain rendez-vous à Angers, le 26 avril, au Chabada avec d'autres artistes.
www.humanist.fr

Chantal Cahour aide les enfants à grandir en lisant

Après avoir été professeure de français au collège, animatrice dans un centre culturel et correctrice aux Presses de la Cité, Chantal Cahour, 66 ans, a trouvé sa voie lors d'un atelier d'écriture, en 1991. "Quand j'ai lu mon récit aux autres participants, ils m'ont encouragée à écrire pour les enfants", raconte-t-elle. "Ça a été l'étincelle. J'avais toujours eu envie d'écrire. Mais je n'avais pas confiance en moi." Au retour, elle se met à l'ouvrage. Deux ans plus tard, les éditions Rageot publient son premier roman : Touche pas à mon père. "Je trouve mon inspiration dans la vie quotidienne des enfants, confie-t-elle. Avec mes livres, j'essaie de les aider à résoudre leurs petits ou gros problèmes. J'aime aussi mettre une touche de fantastique, pour les faire rêver et réfléchir en même temps."
Son nouveau roman vient de paraître aux éditions Oskar et s'intitule : "Je suis l'aîné et je ne peux compter sur personne".
Chantal Cahour anime aussi régulièrement des ateliers dans les écoles et collèges. Elle participe actuellement à la rédaction d'un roman avec des enfants de CM2 et de sixième de toute la France.
Cette manifestation est organisée par l'association Les Incorruptibles.
Tous les quinze jours, elle envoie aux élèves deux ou trois de ses chapitres. Ils les lisent et lui font part de leurs commentaires. Ce roman sera édité au printemps sous format numérique.
Chantal Cahour a également présidé en décembre le concours de contes de Noël du Courrier de l'Ouest. "Je garde un très bon souvenir de la rencontre avec les lauréats, des personnes passionnées par les livres." Comme elle.
www.minisites-charte.fr/sites/chantal-cahour.

Chantal Cahour.

THIERRY BONNET

David Girandière.
THIERRY BONNET

Simplicité et solidarité, la bonne alchimie de l'Ufab

La salle Jean-Bouin a fait le plein samedi 11 janvier avec, dans les tribunes, 3 000 personnes pour la réception de Bourges. Un événement rare, et même inédit pour un match de basket féminin à Angers. Étonnant ? Pas tant que ça. Car en accédant, cette saison, au plus haut niveau de la discipline en France, l'Union féminine Angers basket a changé de dimension. "On a grandi rapidement", commente sobrement David Girandière. Entraîneur de l'équipe depuis cinq ans, il est l'un des artisans de la progression du club, passé en deux saisons de la Nationale 2 à la Ligue féminine de basket (LFB), c'est-à-dire l'élite. Un parcours remarqué, qui lui a valu d'être sacré "meilleur entraîneur de Ligue 2" pour la saison 2012-2013. "Cette récompense, c'est celle d'une réussite collective, du staff bien sûr mais surtout des joueuses." Une modestie qui, à l'Ufab, tient presque lieu de feuille de route : "On sait d'où l'on vient et on connaît nos moyens. Ils sont ceux d'un club qui a gagné son billet pour la LFB avec seulement trois joueuses professionnelles dans son effectif." Cet "amateurisme", David Girandière le défend comme une force, "celle de la solidarité, dans une équipe où les filles jouent pour le groupe, sans projet de carrière." Reste à gérer le passage au très haut niveau sans casser la dynamique créée saison après saison. L'apprentissage de l'élite est passé par des défaites, une très lourde lors du match inaugural ; une qui avait presque des couleurs de victoire lorsque les filles de l'Ufab n'ont échoué que de quatre points face à Lattes-Montpellier, ténor du championnat. Et puis, les premières victoires sont arrivées, trop rares pour l'entraîneur "qui par définition n'est jamais satisfait", mais qui permettent à l'Ufab de rester en course pour le maintien, principal objectif de la saison.

Solidaire plutôt deux fois qu'une

Deux cafés achetés, un café donné. C'est le concept du café solidaire, parti de Naples il y a plus d'un siècle, qui essaime depuis quelques temps dans les bistrots français. Le principe est simple : on achète deux cafés au comptoir d'un bar, le deuxième reste en attente de la venue de quelqu'un qui ne pourrait pas se payer ce menu plaisir. À Angers, c'est le photographe Jean-Michel Delage qui a lancé, en novembre, le mouvement avec Mathieu Filoche, un étudiant angevin. "J'ai entendu parler du concept dans les médias et je me suis demandé si cela se pratiquait à Angers, raconte-t-il. Comme cela n'existait pas encore, je suis allé voir quelques bistrots, quelques-uns ont suivi. Avec Mathieu, nous continuons à chercher des commerçants qui accepteraient de participer." Actuellement, six enseignes ont emboîté le pas au Bar du Centre et au Coffee's Cup, les premiers à s'être engagés. C'est le cas de la boulangerie des Capucins dans le quartier des Hauts-de-Saint-Aubin. "Je trouve l'idée très sympa et je me suis dit qu'on pouvait décliner le concept avec le pain qui est une denrée de base, explique Florian Besnier, le propriétaire. C'est très facile, rapide et concret de donner de cette façon. Les donneurs apprécient de savoir à quoi sert leur argent. Pour le moment, douze baguettes sont en attente, mais personne n'en a jamais demandé !" Le défi maintenant est de faire connaître l'initiative auprès des personnes susceptibles d'en avoir besoin. "Il va falloir du temps pour que la communication se fasse, résume le boulanger. Et puis, il y a sans doute aussi une peur du regard des autres pour les gens qui pourraient en bénéficier…" Les instigateurs du projet travaillent avec les associations pour faire savoir que l'on peut trouver une soupe, un kebab, un café ou une baguette en attente dans plusieurs lieux de la ville.

Florian Besnier et Jean-Michel Delage.
THIERRY BONNET

cafesolidaireangers.blogspot.fr

Élodie Gérard.

THIERRY BONNET

Se laisser prendre au jeu

À **la ludothèque du centre Jean-Vilar** à la Roseraie, comme à l'antenne de Monplaisir, l'équipe accueille les assistantes maternelles, les crèches, les centres spécialisés et les familles. Au total, elles étaient 425 en 2012 à fréquenter les lieux. "Notre mission est de donner l'envie et le plaisir de jouer, résume Élodie Gérard, présidente de la Ludothèque angevine. C'est un lieu de lâcher-prise où les parents sentent qu'ils peuvent se mettre à quatre pattes pour jouer avec leur enfant en public, sans que cela pose problème." À travers des jeux anodins, sans enjeu et sans pression éducative, toutes sortes de choses passent : "Sans en avoir l'air, des notions pédagogiques sont abordées, comme l'apprentissage des couleurs par exemple, et des valeurs sont transmises à travers le respect des règles et des autres joueurs. C'est aussi un temps privilégié que les parents et les enfants passent ensemble, une occasion de resserrer les liens familiaux, sans se laisser parasiter par la logistique et les soucis du quotidien, difficiles à éviter à la maison."

La ludothèque prête des jeux et organise des activités toute l'année, à l'image des soirées jeux ados-adultes du vendredi soir. "Côté adultes, la tendance en ce moment est aux jeux d'ambiance, pas trop longs et à jouer entre amis ou en famille, tandis que, pour les enfants, ce sont les jeux coopératifs où l'on joue en équipe qui ont la cote", précise Julie Collard, l'une des ludothécaires. En 2014, la Ludothèque angevine fête ses trente-cinq ans et différents événements sont prévus pour fêter cela. Prochain rendez-vous, une soirée consacrée aux créateurs locaux de jeux, le 7 février, au centre Jean-Vilar.

La Roseraie : 02 41 47 11 92. Monplaisir : 02 41 34 71 87
www.ludothequeangevine.jimdo.com

Un jeune entrepreneur au parcours sans faute

Depuis qu'il a obtenu son DUT en hygiène, sécurité et environnement (HSE), à Tulle, Patrick Seck Mbele, 28 ans, réalise un parcours sans faute. À tel point qu'en septembre dernier, il décroche, au Sénat, le premier prix régional du concours "Talents des cités" avec un chèque de mille euros à l'appui. Dans la foulée, il ouvre BE IN QSE, son bureau de conseil en qualité, sécurité et environnement (QSE) place de la Dauversière, dans le quartier de Belle-Beille, classé zone franche urbaine. Un statut qui permet aux entrepreneurs de bénéficier de plusieurs avantages, dont l'exonération d'une partie des charges patronales. Son projet de création d'entreprise, Patrick a mis un an à le peaufiner grâce à l'accompagnement de la Boutique de gestion et d'un cabinet de consultants, tout en donnant des cours dans des écoles d'ingénieurs spécialisées en QSE. Pour lui, un aboutissement cinq ans seulement après son arrivée à Angers comme étudiant à l'école d'ingénieur ESAIP. Son diplôme en poche en 2011, il a travaillé comme responsable HSE dans une entreprise d'Avrillé qui fabrique des pièces pour l'industrie automobile. "Une expérience très enrichissante", confie-t-il. Aujourd'hui, pour déployer son activité, Patrick vient de recruter, à temps partiel, un jeune commercial qui réside dans le quartier. Une façon de contribuer au développement économique de la ville. Ce qui lui tient particulièrement à cœur.

Patrick Seck Mbele.

THIERRY BONNET

Plus d'infos sur www.be-in-qse.fr

➔ Nous avons choisi de rechercher les “premières fois” qui ont façonné la ville. Des “premières fois” souvent oubliées, mais qui déterminent notre vie d’aujourd’hui…

PREMIERS TOURNAGES À ANGERS

Tournage de “Ces dames aux chapeaux verts”. Le metteur en scène, Maurice Cloche, explique la scène à tourner aux comédiennes.

La rue Donadieu-de-Puycharic en 2014, à l’endroit du tournage du Père Goriot.

ARCHIVES MUNICIPALES ANGERS / SYLVAIN BERTOLDI / LE COURRIER DE L’OUEST

Angers aime le cinéma. Le festival Premiers Plans remporte chaque année un franc succès depuis 1989, le cinéma d’art et d’essai Les 400 Coups se porte bien et le nombre total d’entrées dans les salles obscures oscille entre 1,2 et 1,4 million.

C’est le 1er juillet 1896 qu’a lieu la première rencontre des Angevins avec le cinéma. Un opérateur des frères Lumière présente la fameuse invention, six mois après Paris, au café Gasnault, le grand établissement de la place du Ralliement, à gauche de l’entrée du théâtre. Les journaux sont enthousiastes et la nouvelle attraction reste deux jours de plus que prévu.

La première salle de projection permanente s’ouvre rue Saint-Denis (actuelle entrée des Galeries Lafayette) le 15 décembre 1908, sous l’enseigne des “Fantaisies angevines”. Nouvelle étape en 1922, avec l’inauguration le 22 février du premier bâtiment spécialement conçu à l’usage de cinéma : le “Familia”, rue Louis-de-Romain, rebaptisé peu après “Le Palace”.

Il ne restait plus à Angers qu’à accueillir en ses murs la réalisation de films. Fin août 1937, voici le réalisateur Maurice Cloche qui débarque à la gare Saint-Laud, avec Marguerite Moreno, Alice Tissot, Micheline Cheirel, Pierre Larquey et quelques autres artistes : une équipe d’une cinquantaine de personnes, avec les techniciens. Les vieilles rues de la Cité, spécialement la rue Donadieu-de-Puycharic, ont été choisies comme cadre pour certaines scènes du film “Ces dames aux chapeaux verts”, d’après le roman de Germaine Acremant, déjà adapté en 1929 au cinéma.

Ce premier film n’est cependant pas suivi de beaucoup d’autres. Il faut attendre trente ans avant qu’un second soit tourné dans la ville. Serge Roullet situe dans le cloître de l’abbaye du Ronceray les dernières séquences de son film “Le Mur”, adapté d’une nouvelle de Jean-Paul Sartre, avec l’écrivain Michel Del Castillo en vedette.

En dehors des téléfilms (“Le Père Goriot” en 1971, qui prend encore pour cadre la rue Donadieu-de-Puycharic) et des courts-métrages, on ne compte que onze films tournés (en partie) à Angers, entre 1937 et 2013.

Sylvain Bertoldi
Conservateur des Archives d’Angers

Retrouvez la chronique intégrale sur www.angers.fr

LE GUIDE

THIERRY BONNET / ARCHIVES

MUSIQUES ACTUELLES

TREMPLIN TEMPO RIVES : DOUZE GROUPES EN SCÈNE

Ils ont répondu à l'appel aux artistes émergents lancé pour assurer une première partie lors du festival Tempo Rives l'été prochain.
La première étape de la sélection franchie, douze groupes de la scène musicale angevine (chanson, électro, rock, pop, hip-hop…) sont invités à se produire en live (six groupes par soirée, mini-concert d'une trentaine de minutes chacun) pour convaincre le jury de professionnels.

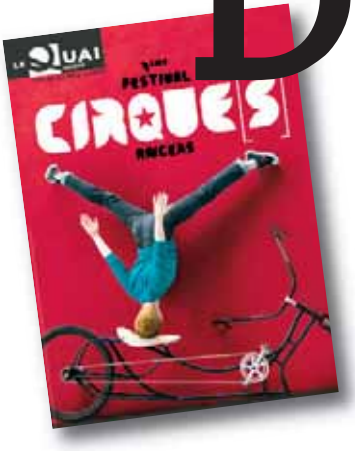
Mercredi 26 et jeudi 27 février, 19 h 30, salle Claude-Chabrol (ligne de bus 1S, arrêt Montesquieu). Entrée libre. Navette gratuite pour le retour (départ à 23 h 30 de la salle vers le campus Belle-Beille, le château et la place André-Leroy).

La Cie des Sept Doigts de la main présentera son dernier spectacle.

LIONEL MONTAGNIER

FESTIVAL

TOUT LE CIRQUE D'AUJOURD'HUI AU QUAI



Devenu l'incontournable rendez-vous des vacances scolaires d'hiver, le Festival Cirque[s] revient au Quai pour six jours de rencontres artistiques inoubliables. La programmation s'annonce exceptionnelle puisque plusieurs compagnies, engagées dans une tournée mondiale, s'arrêteront à Angers pour y présenter leurs performances. Qu'ils soient en solo ou en troupe, sous chapiteau ou dans les salles, les artistes vont réaliser des prouesses en direct et prouver que le cirque reste bien vivant, en faisant la démonstration de toutes ses facettes, qu'il s'agisse de jonglage, d'acrobaties ou autres numéros inventifs.
Parmi les neuf spectacles programmés, à noter la présence de la Cie des Sept Doigts de la main (auteur du spectacle Traces en 2009), qui revient à Angers avec sa toute nouvelle création "Séquence 8" où jamais discipline de cirque n'aura été sujette à des numéros aussi vitaminés, prodigieux, originaux et spectaculaires.
Entre autres surprises également, la reprise du spectacle "Dans les bois-Sujet à Vif" présenté cet été en Avignon par la Cie Lonely Circus ou encore le passage de l'artiste trapéziste, en résidence au Quai, Chloé Moglia, toujours très attendue pour ses numéros légers, aériens, proches de l'évanescence.
Mais le Festival Cirque[s], c'est aussi un plateau ouvert aux talents de demain, des démonstrations, des ateliers découverte et des initiations au jonglage… pour multiplier les sensations fortes à partager sans restriction.
Angers, Le Quai, forum des arts vivants.
Du 3 au 8 mars, de 13h à 19h ; le samedi, de 15h à 18h.
www.lequai-angers.eu

THIERRY BONNET

EXPOSITION

Loulou se dévoile au Quai

L'univers coloré et malicieux de Grégoire Solotareff a trouvé sa place dans le forum du Quai. Comme chaque année, le festival Premiers Plans est l'occasion d'y découvrir le travail d'un artiste plasticien réalisateur de films d'animation. Auteur et illustrateur d'albums jeunesse, dont le célèbre Loulou, Grégoire Solotareff y dévoile notamment les dessins préparatoires du film d'animation "Loulou, l'incroyable secret" actuellement sur les écrans.
À découvrir également, l'étonnante série de détournements de tableaux célèbres et les drôles de bancs animaux qui invitent à la pose.
Jusqu'au 22 février. Entrée libre. www.lequai-angers.eu

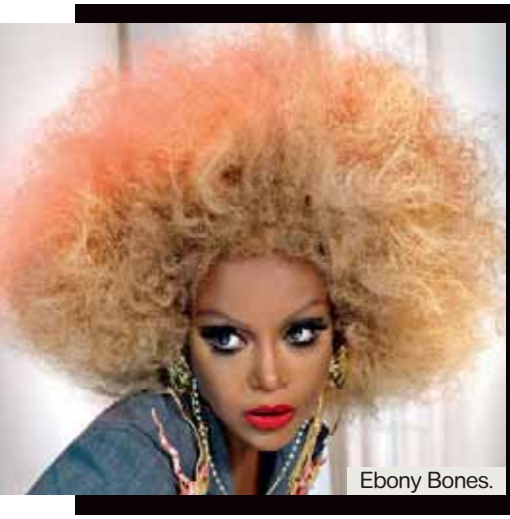
THÉÂTRE

L'épopée d'Henri VI, le rêve brisé de Willy

"Henri VI", de William Shakespeare, mis en scène par Thomas Jolly et proposé par le NTA (le 8 février) s'annonce comme une épopée politique et poétique de plus de huit heures avec entracte, mêlant comédie et tragédie, réalité historique et fiction théâtrale. Cette réjouissante leçon d'histoire est interprétée par une troupe de vingt acteurs de La Piccola Familia. Autre monument théâtral, mais de l'après-guerre cette fois : "Mort d'un commis voyageur" d'Arthur Miller, mis en scène par Claudia Stavisky, sera joué sur la scène du Quai du 12 au 14 février. La faillite du rêve américain est ici scrutée à travers les illusions perdues de Willy, interprété par François Marthouret, sexagénaire désenchanté et hanté par le déclassement social de sa famille. **Le Quai. www.lequai-angers.eu**

Mort d'un commis voyageur.

MICHEL CAVALCA



Ebony Bones.

DR

CONCERTS

Ebony Bones inaugure les 20 ans du Chabada

La salle angevine fête cette année ses 20 ans en proposant tout au long de la saison, des soirées spéciales. La première, vendredi 28 février, invite Ebony Bones. Rien n'arrête cette ancienne camarade de classe d'Amy Winehouse qui fusionne punk et soul, funk et dance, afrobeat et ska. Également sur scène : Acid Arab, Show N Proove et les French Doctors. En février, le Chabada programme aussi Cody Chesnutt (8 février), Adam Green (11 février), Deluxe (13 février), HollySiz (22 février), Tinariwen (26 février).
Programme sur www.chabada.com

Malandain Ballet Biarritz.

OLIVIER HOUEIX

DANSE

En février avec le CNDC

Le CNDC consacre une soirée au jeune danseur et chorégraphe new-yorkais Daniel Linehan. Une soirée composée de deux chorégraphies mêlant danse et vidéo pour créer un travail chorégraphique emblématique du champ de la performance (le 11 février).
Le Malandain Ballet Biarritz, l'une des compagnies les plus importantes du paysage chorégraphique, revisite quant à lui Roméo et Juliette, sur une chorégraphie de Thierry Malandain. Priorité est donnée au corps dansant, à la puissance, à sa virtuosité, à la sensibilité (27 février).
Le Quai, www.lequai-angers.eu

MUSIQUE

Violon romantique

Le romantisme slave est à l'affiche du prochain rendez-vous de l'ONPL, sous la direction de Yoel Levi. La jeune Coréenne Ji Yoon Park, soliste de l'ONPL, interprétera le concerto pour violon de Tchaïkovski dans un programme également consacré à la symphonie n° 2 de Sibelius. Deux partitions très éloignées de la pièce de Thierry Pécou, "Je marche dans le ciel, j'accompagne un oiseau", à la résonance musicale proche de celle d'un haïku.
Centre de congrès, le 16 février à 17 h, le 20 à 20 h 30. www.onpl.fr

Ji Yoonn Park.

DR

JEUNE PUBLIC

Boule de gomme pour petits et grands

Musique, théâtre, cirque, contes, projections, ateliers créatifs… Le festival Boule de gomme mise encore une fois sur une programmation éclectique, à destination des familles. C'est toute l'originalité de la manifestation qui, depuis sa création à la Roseraie il y a dix ans, souhaite offrir à un large public la possibilité d'accéder à des spectacles de qualité, à des tarifs modestes (4 euros ; réduit, 3 euros avec la carte Partenaires). À l'affiche notamment : "La mer en pointillés" (théâtre) le mercredi 5 mars ou "Les frères Casquette" le lendemain.
Du 1er au 7 mars, centre Jean-Vilar et maison de quartier des Hauts-de-Saint-Aubin. Programme sur www.centrejeanvilar.fr

JEUNE PUBLIC

Marionnettes et soldat de plomb à T-OK

Deux rendez-vous pour les petits ce mois-ci à l'initiative du Quai. Le premier, "Toi du monde", délocalisé au centre Jacques-Tati, parle aux enfants de la vie et de ses montagnes, des difficultés qu'on ne peut pas contourner mais que l'on peut surmonter. Pour cela, Le Bouffou Théâtre plonge dans l'univers de Serge Boulier, rempli de trappes, fils, ponts, escaliers de secours ne menant nulle part, engins volants non identifiés…
"Un petit soldat de plomb", d'après le conte d'Andersen, suit les aventures de cette petite figurine à la recherche de sa belle danseuse. Et cela dans la cuisine fantaisiste de Suzanne et Hubert.
"Toi du monde", du 11 au 15 février. "Un petit soldat de plomb", les 18 et 19 février. www.lequai-angers.eu

DR
Un petit soldat de plomb.

EXPOSITION

"Réserves" à l'école des beaux-arts

Céline Cléron et Barbara Noiret, anciennes étudiantes à l'école des beaux-arts d'Angers, présentent "Réserves", une exposition constituée d'œuvres anciennes et d'œuvres inédites qui forment un dialogue entre les deux artistes et proposent un regard sur leurs parcours et travaux respectifs. Ceux autour de l'objet (sa conception, sa fonction, son histoire) pour la première ; et ceux sur les lieux et les territoires via la photographie, la vidéo et la performance pour la seconde. Deux approches sensibles qui abordent en commun l'éveil de la matière, de l'humain et de la mémoire. École supérieure des beaux-arts. Du 7 février au 28 mars, du lundi au vendredi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Entrée libre.

OPÉRA

Chat perché, un opéra tout public

Après "La Dernière Fête" de Kurt Bikkembergs (13, 14 et 16 février), librement inspiré de Ivanov, La Mouette, Oncle Vania, Les Trois Sœurs et La Ceriseraie de Tchekov, c'est un opéra jeune et tout public que propose Angers Nantes Opéra. "Chat perché, opéra rural" sera donné les 24 et 25 février, en plus des séances réservées aux scolaires (lire en page 28). Adaptés par Caroline Gautier, "Les Contes du Chat perché" de Marcel Aymé ont inspiré le compositeur Jean-Marc Singier qui s'est amusé à faire bruire cette folle campagne pour le plaisir des petits et grands. Accessible dès 8 ans, cet opéra s'accompagne de nombreuses propositions artistiques en direction des établissements scolaires, en lien avec le CNDC, La Paperie-centre national des arts de la rue, le conservatoire… Grand-Théâtre. www.angers-nantes-opera.com

RENDEZ-VOUS

Le son dans tous ses états

La rencontre entre les arts numériques, les musiques actuelles et les nouvelles technologies, c'est ce que propose l'association Pleins champs à l'occasion de la 2e Semaine du son. Du 10 au 16 février, concerts, performances et ateliers seront proposés dans différents lieux culturels de la ville : espace culturel de l'université, galerie sonore, le bar du Quai, centre Jean-Vilar, Chabada, le café T'es rock coco. Et en ouverture à la médiathèque Toussaint pour une poésie sonore.
Programme sur pleinschamps.net

Également à l'affiche…

■ **21e salon de la Doutre,** exposition d'œuvres d'une cinquantaine d'artistes peintres et sculpteurs en présence de Catherine Brost, invitée d'honneur. Du 8 au 16 février, hôtel des pénitentes, de 14 h à 19 h. Entrée libre.

■ **"Traces des absents",** exposition d'Hélène Gay au muséum des sciences naturelles jusqu'au 30 mars. Visite commentée le 23 février, à 15 h 30. Et rencontre avec l'artiste le 26 février, de 14 h à 18 h.

■ **"Trésors enluminés des musées de France"** : collections de manuscrits à peinture exceptionnels à découvrir au musée des beaux-arts, jusqu'au 16 mars.

■ **Artapestry³,** "Allers-retours" entre les œuvres contemporaines de vingt-cinq artistes liciers et celles présentées au musée Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine. Jusqu'au 18 mai.

■ **Les inouïs du Printemps,** auditions régionales de six groupes locaux afin de participer au prochain Printemps de Bourges. Deux groupes angevins sont en lice : VedeTT et Thylacine. Vendredi 7 février, Chabada, 20 h, gratuit.

■ **Les Pétarinettes,** 2e tremplin musical étudiant, le mercredi 12 février, à 20 h 30, salle Claude-Chabrol. Objectif pour les groupes : se produire lors du festival des "Pétarades" de Brest.

■ **L'artiste peintre Corsi** expose à la tour Saint-Aubin sur le thème de l'alimentation en s'inspirant des étals de marchés et vitrines de magasins. Du 6 au 16 février. Entrée libre.

■ **Musique de chambre.** Audition des élèves de l'association Musique et mouvement, samedi 22 février, 20 h, chapelle des Ursules. Gratuit. http://musiqueetmouvement.free.fr

■ **"Les jeux vidéo ça rend pas idiot",** conférence de Yann Leroux, psychologue, auteur du livre éponyme et du blog "Psy et geek". Mercredi 26 février, 20 h, bibliothèque Nelson-Mandela. Gratuit.

SPORTS

THIERRY BONNET

HOCKEY

À Bercy, les Ducs d'Angers signent leur plus belle victoire

Les Ducs d'Angers ont fait mentir tous les pronostics, dimanche 26 janvier, en allant s'imposer face aux Dragons de Rouen en finale de coupe de France de hockey sur glace, au palais omnisports de Paris-Bercy. Cette victoire, la deuxième après celle de 2007, intervient après une longue série de finales perdues. Notamment, les échecs en coupe de la Ligue, coupe de France et Ligue Magnus de la saison dernière étaient encore dans toutes les têtes. Celles des supporters angevins, nombreux à avoir fait le déplacement et qui ont poussé leur équipe de la première à la dernière minute. Celles des joueurs, bien sûr, qui ont su tirer profit de ces récents échecs : "Nos défaites en finale nous ont bien sûr fait du mal, mais elles nous ont aussi donné de l'expérience dans la manière de gérer ces matchs à enjeu. Aujourd'hui, nous étions prêts", soulignait après match le capitaine des Ducs, Jonathan Bellemare. Même analyse du côté du gardien, Florian Hardy, auteur d'une prestation de haut vol et élu meilleur joueur du match : "Rouen est une équipe qui ne s'avoue jamais vaincue. On l'a appris à nos dépens l'an passé, et cette année nous n'avons pas fait les mêmes erreurs, en jouant à fond du début à la fin." Face à des Rouennais qui dominent le hockey hexagonal du haut de leurs quatre titres de champions de France consécutifs, la victoire cette fois fut angevine et sur un score sans appel : 4 à 0.

FOOTBALL

Coupe de France : le SCO passe en huitièmes

Et une Ligue 1 au tableau de chasse ! En s'imposant 1-0 devant Sochaux le 21 janvier, le SCO poursuit son aventure en coupe de France. Après avoir souffert les tours précédents face à des "petites" équipes qui évoluent au niveau amateur, les Angevins montent en puissance dans cette compétition qu'ils affectionnent. Pour mémoire, en 2011, l'équipe avait atteint le dernier carré et s'était inclinée dans un stade Jean-Bouin plein à craquer face au PSG (1-3). Avant d'envisager pareille épopée, le SCO devra commencer par se défaire du CA Bastia (Ligue 2) en huitièmes de finale. Le match se déroulera à Jean-Bouin le mardi 11 ou le mercredi 12 février.

THIERRY BONNET

COURSE

FABIEN TUOU / ARCHIVES

Inscriptions ouvertes aux trails de Tout Angers Bouge

La date approche à grands pas… de course. Tout Angers Bouge revient dans les rues angevines le dimanche 8 juin. De quoi ravir les adeptes de trails urbains, aguerris ou non, qui se voient cette année proposer quatre grandes courses. Les distances ? 40 km (attention : parcours surprise pour cette 5e édition), 20 km, 10 km et 6 km.

Au programme également : une course réservée aux jeunes, un parcours pour les familles et le fameux défi Saint-Maurice qui invite les courageux participants à gravir le plus rapidement possible les 107 marches menant à la cathédrale. Pour participer, les inscriptions ouvrent ce mois-ci sur le site **www.angers-trails.fr**

AGENDA

THIERRY BONNET

8 février
Basket masculin
ABC / Charleville
Salle Jean-Bouin, 20 h

14 février
Football
SCO / Laval, stade Jean-Bouin, 20 h

14 février
Hockey sur glace
Les Ducs / Chamonix
Patinoire du Haras, 20 h 30

15 février
Handball
Angers-Noyant / Besançon
Salle Jean-Bouin, 20 h 30

22 février
Basket féminin
UFAB / Villeneuve-d'Ascq
Salle Jean-Bouin, 20 h

25 février
Tennis de table
La Vaillante / Hennebont
Salle Jean-Bouin, 19 h 30

28 février
Basket masculin
ABC / Bordeaux
Salle Jean-Bouin, 20 h

Football
SCO / Troyes
Stade Jean-Bouin, 20 h

1er mars
Basket féminin
UFAB / Lyon
Salle Jean-Bouin, 20 h

7 mars
Handball
Angers-Noyant / Nancy
Salle Jean-Bouin, 20 h 30

JEUNE PUBLIC

Vacances sportives pour les jeunes Angevins

Pendant les vacances d'hiver (du 1er au 17 mars), l'animation sportive municipale organise des temps d'activités à destination des 10-17 ans, encadrés par des médiateurs sociaux-sportifs. Une bonne occasion de mêler pratiques sportives et lien social. Au programme : un tournoi de handball pour les 10-13 ans et les 14-17 ans, le mardi 4 mars, salle André-Bertin, à partir de 9 h 30. Suivront deux rencontres avec des joueurs pros : ceux du SCO le 11 mars, au stade de la Grande-Chaussée à 15 h, et les basketteurs de l'ABC le lendemain, salle Jean-Vilar, à 16 h. À noter également, le jeudi 13 mars à 9 h 30, un tournoi de futsal pour les filles, salle André-Bertin.
Renseignements et inscriptions au 02 41 25 72 83 ou sur la page Facebook de l'animation socio-sportive.

THIERRY BONNET / ARCHIVES

ATHLÉTISME

Le DécaNation à Angers le 30 août

Angers est devenue une adresse incontournable pour l'organisation des grands événements de l'athlétisme. Après avoir accueilli les championnats de France Élite en 2005, 2009 et 2012, et en attendant ceux qui précèderont les JO de Rio en 2016, le stade du Lac-de-Maine accueillera le samedi 30 août le DécaNation, une compétition par équipes nationales. L'occasion pour le public angevin de retrouver les meilleurs athlètes français tout juste revenus des championnats d'Europe de Zurich.

RENDEZ-VOUS

THIERRY BONNET / ARCHIVES

Dans les coulisses de trois équipements sportifs

AquaVita, la patinoire et la piscine Jean-Bouin s'associent cette année à Made in Angers et proposent des créneaux de visites. L'occasion de découvrir les coulisses et le fonctionnement de ces trois équipements phare de la ville. À noter que la piscine Jean-Bouin et AquaVita sont labellisés "visites familles" : la garantie d'un commentaire adapté, accessible aux plus jeunes dès 6 ans. Made in Angers, du 21 février au 21 mars. Réservations obligatoires sur www.madeinangers.fr au 02 41 23 50 01 ou à Angers Loire Tourisme, 7, place Kennedy. 3 à 5,50 euros.

0 800 49 05 05 > MAIRIE 5 SUR 5

Numéro gratuit depuis un poste fixe pour signaler tout problème : banc endommagé, lampadaire défectueux, nid de poule, tags, vitres brisées, désinfection, dératisation, intervention de propreté…

Médiateur de la Ville Pour le joindre par courrier : M. le Médiateur, CS 80011 49020 Angers Cedex. Par téléphone : 0 800 49 04 00 (gratuit depuis un poste fixe). Sur www.angers.fr, rubrique "la mairie".

INFOS PRATIQUES

HÔTEL DE VILLE

Boulevard de la Résistance-et-de-la-Déportation,
du lundi au vendredi, de 9 h à 17 h 30 ; le samedi, de 9 h à 12 h
02 41 05 40 00

POLICE MUNICIPALE

les lundis et samedis de 9 h à 18 h 30, du mardi au vendredi de 9 h à 20 h
02 41 05 40 17

OBJETS TROUVÉS

02 41 05 44 79

BUS ET TRAMWAY

www.irigo.fr 02 41 33 64 64

TAXIS

Anjou Allo Taxi 02 41 87 65 00
Accueil Taxi Angevin 02 41 34 96 52
Alliance Angers Taxis 02 41 33 10 28

URGENCES

Pompiers 18
Police secours 17
Samu (urgences vitales) 15
Médecin de garde (urgences non vitales) 02 41 33 16 33
Samu social (sans-abris) 115
Urgences - CHU 02 41 35 37 12
Maison médicale de garde 02 41 32 54 49
Urgences - Clinique de l'Anjou 02 41 44 70 70
Centre antipoison 02 41 48 21 21
Clinique de la main 02 41 86 86 41
Urgences dentaires (week-end) 02 41 87 22 53
Sécurité Gaz GRDF 24h/24 0800 47 33 33 **numéro vert**
Dépannage ERDF 24h/24 0810 333 049 **numéro azur**
Eau 02 41 05 50 50
Assainissement 02 41 05 51 51

Pharmacies de garde

Les nuits, dimanches et jours fériés.
32 37 0,34 € la minute, prix d'un appel local à partir d'un poste fixe.

VIE QUOTIDIENNE

Des lieux où vous trouverez des réponses à vos questions.

Point info famille
Hall de l'hôtel de ville, du lundi au vendredi, de 9 h à 17 h 30, samedi, de 9 h à 12 h
02 41 05 45 80

Centre d'information jeunesse
5, allée du Haras
lundi, mardi, jeudi et vendredi de 13 h à 18 h ; le mercredi, de 10 h à 18 h ; le samedi, de 10 h à 12 h
02 41 87 74 47

Pass'âge
plateforme gérontologique (Clic - agence conseil personnes âgées et réseau de santé), 16 bis, av. Jean-XXIII, du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h
0800 250 800

Centre communal d'action sociale
Esplanade de l'hôtel de ville, du lundi au vendredi, de 9 h à 17 h 30
02 41 05 49 49

La Cité (vie associative)
58, boulevard du Doyenné, lundi, mardi, mercredi et vendredi, de 9 h à 17 h 30 ; jeudi, de 14 h à 17 h 30.
02 41 96 34 90

Accueil logement
68, rue du Mail, lundi, de 14 h à 18 h ; mercredi, de 10 h à 18 h ; mardi, jeudi et vendredi, de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h
02 41 05 50 55

Maison de la justice et du droit
Avenue Winston-Churchill (c.c. Chapeau-de-Gendarme) lundi, mardi, mercredi et vendredi, de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h ; le jeudi, de 13 h 30 à 19 h 30.
02 41 45 34 00

Maison départementale de l'autonomie (maison des personnes handicapées et maison des solidarités)
6, rue Lecuit, du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h
0 800 49 00 49

ENVIRONNEMENT/SANTÉ PUBLIQUE

Environnement et cadre de vie
Bruit, insalubrité, pollution…
02 41 05 44 18

Vaccinations
02 41 05 44 30

Point d'accueil santé solidarités (Pass)
5, rue de Crimée
02 41 88 87 40

Douches municipales
2, rue Léon-Jouhaux
02 41 20 30 84

Qualité de l'eau
02 41 79 73 90

Déchets et collectes sélectives
numéro vert
0 800 41 88 00

Déchèteries d'Angers Loire Métropole et recyclerie d'Emmaüs
Du 1er novembre au 31 mars, du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h ; le samedi, de 9 h à 17 h ; le dimanche, de 9 h à 12 h. Fermées les jours fériés.

ASSISTANCE ET ÉCOUTE

ALCOOL

Centre d'alcoologie 02 41 44 08 72
Alcooliques anonymes 02 41 48 49 48
Vie libre 02 41 86 07 22
Alcool assistance 49 06 26 42 67 94

DROGUE

Drogues info service (numéro vert) 0800 23 13 13
Consultation parents/jeunes Centre d'accueil 144 02 41 47 47 37

JEUNESSE

Maison des adolescents 02 41 80 76 62
Maison Chouette 02 41 87 63 11

MALTRAITANCE

Allo enfance maltraitée 119
ALMA Anjou (maltraitance personnes âgées et handicapées) 02 41 44 91 48
SOS femmes 02 41 87 97 22
Violences conjugales 39 19 (prix d'un appel local)

MÉDIATION ET AIDE AUX VICTIMES

Défenseur des droits 09 69 39 00 00
Quazar (aide aux victimes d'homophobie) 02 41 88 87 49
SOS Homophobie 0 810 108 135
Conseil conjugal et familial (CAF) 02 41 81 14 17
Médiation 49 02 41 68 49 00
Adavem 49 02 41 20 51 26
Aavas (aide aux victimes d'abus sexuels) 02 41 36 02 07
Anvac (aide aux victimes d'accidents) 02 41 93 03 13

SEXUALITÉ

Planning familial 02 41 88 70 73
Info contraception et IVG 0 800 834 321

SIDA

Sida info service 0 800 840 800 (numéro vert)
Aides 02 41 88 76 00
Centre de dépistage 02 41 35 41 13

MAL-ÊTRE, DÉTRESSE

Sos amitié (24h/24) 02 41 86 98 98

TABAC

Tabac info service 0,15 €/mn 39 89

Retrouvez toute l'actualité sur internet : www.angers.fr

ANGERS LOIRE VALLEY
LA VIE EN GRAND

AquaVita

OUVERTURE

samedi 25 janvier

à Angers

www.angers.fr/aquavita

AquaVita
spa, sport & splash

Angers

MA VILLE
+ J'Y VIS
+ ELLE ME SOURIT